



HAL
open science

Transmission des savoirs traditionnels, 2024 : actes des séminaires de Paris, 29-31 mai 2024 et de Cognac, 23-24 octobre 2024

Jean-Louis Ermine

► To cite this version:

Jean-Louis Ermine. Transmission des savoirs traditionnels, 2024 : actes des séminaires de Paris, 29-31 mai 2024 et de Cognac, 23-24 octobre 2024. Transmission des savoirs traditionnels, pp.1-65, 2024. hal-04827435

HAL Id: hal-04827435

<https://hal.science/hal-04827435v1>

Submitted on 9 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

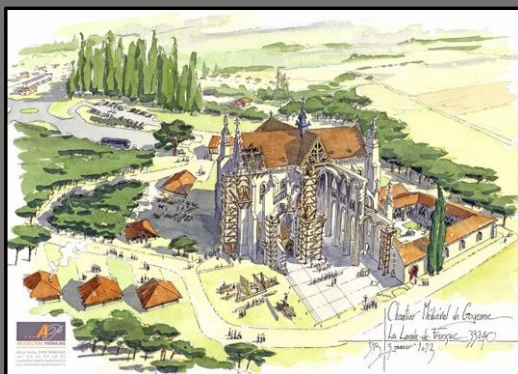
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NoDerivatives 4.0 International License

Transmission des savoirs traditionnels, 2024

*Actes des séminaires de Paris, 29-31 mai 2024
et de Cognac, 23-24 octobre 2024*



License « Creative Commons » (CC-BY-NC-SA)

Table des matières

Avant-propos	5
Problématique de recherche	7
Enjeux de la sauvegarde des patrimoines culturels immatériels du cognac <i>Vanessa FERREY (association Les savoir-faire du cognac)</i>	11
Une cathédrale gothique au XXI ^e siècle pour sauvegarder les savoirs ancestraux des bâtisseurs <i>Frédéric THIBAUT, Responsable des travaux du chantier médiéval de Guyenne (Union Compagnonnique)</i>	15
L'Équitation de tradition française au sein du Cadre noir de Saumur. Vivre et mémoriser un patrimoine <i>Honorine TELLIER, Responsable du fonds patrimonial et d'archives (Institut Français du Cheval et de l'Équitation)</i>	21
L'Institut pour les Savoir-Faire Français <i>Jeanne LAMARQUETTE, Chargée de veille et d'analyse, référente formation et transmission savoir-faire, Institut pour les Savoir-Faire Français</i>	27
Les enjeux de la formation aux métiers d'Art/ rares/ traditionnels <i>Sophie LATAILLADE, Directrice de Centre de Formation, Charente, Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Région Nouvelle-Aquitaine</i>	32
Les indications géographiques des produits du terroir et valorisation des savoir-faire traditionnels agricoles : Cas des IGP Huile d'olive de la région Fès-Meknès (Maroc). <i>My Brahim IDBENDRISS, Doctorant, (Université Sidi Mohamed Ben Abdellah.FEJES Fès.Maroc), Bouchra DEBBAGH Enseignante-chercheur, (Université Sidi Mohamed Ben Abdellah FSJES Fès. Maroc)</i>	40
De la transmission des connaissances traditionnelles à l'innovation pédagogique : la création de « sculptures de connaissances » <i>Valérie LEHMANN, MBA, PHD Professeure titulaire ESG UQAM, Certifiée IAP2, Valérie COLOMB, Dre, Architecte D.P.L.G., Maitresse de conférences, Sciences Po Lyon</i>	44
Quels apports de la psychologie au développement des compétences dans les métiers traditionnels. <i>Jean-Claude COULET, Chercheur associé – LP3C, Université Rennes 2</i>	50
Séminaire sur les Savoirs Traditionnels – Journées de Cognac, 23-24 octobre 2024 <i>Compte-rendu par François GRAVIE-PLANDE (IAE de Limoges), Jean-Louis ERMINE (Institut Mines-Telecom Business School)</i>	62
Mailing List des auteur.e.s	64

Avant-propos

Les domaines professionnels qu'on appelle « traditionnels » (car hérités de la tradition et basés sur des savoirs anciens), comme les métiers du patrimoine, les métiers d'art, certains métiers agricoles comme ceux de la vigne et du vin, certains métiers culinaires, etc. représentent, dans beaucoup de territoires, un important enjeu économique, social et culturel.

Avec les changements importants et rapides qui se produisent actuellement dans le monde, tant dans les écosystèmes économiques et écologiques que dans les systèmes culturels et sociaux, les savoirs anciens et traditionnels sont confrontés à des problèmes croissants reliés à leur sauvegarde et leur transmission. Les connaissances accumulées depuis des décennies, tout au long de l'histoire de ces métiers, ont besoin d'être sécurisées, valorisées, de se développer, d'être transférées aux nouvelles générations et d'évoluer dans des contextes changeants.

Il est donc intéressant et utile d'étudier les approches qui se dessinent actuellement pour gérer de manière durable les patrimoines des savoirs dans ces métiers traditionnels.

Depuis 2021, conjointement à des séminaires spécifiquement scientifiques sur cette thématique, organisés par l'AGECSO, Association pour la Gestion des Connaissances dans la Société et les Organisations (Lac Chambon 2021, Nice 2022, Montréal 2023, Paris 2024), s'organisent des rencontres entre des professionnels et des chercheurs en Nouvelle-Aquitaine (Périgueux 2021, Saint-Emilion 2022, Limoges-Aubusson 2023, Cognac 2024).

Ces rencontres sont l'occasion de faire connaître des initiatives locales et régionales, et de croiser les points de vue avec des approches prospectives, nationales et internationales. Elles permettent de constituer un réseau d'acteurs consolidant et connectant ceux déjà existant sur la problématique des métiers traditionnels.

En 2024, les rencontres de Cognac ambitionnent de faire se rencontrer des projets à très forte valeur patrimoniale, reposant sur des savoirs anciens, qui perdurent collectivement dans des communautés, comme l'Équitation de tradition française (inscrite à l'UNESCO en 2011) dans la communauté du Cadre noir de Saumur, les bâtisseurs de cathédrale dans la communauté des compagnons (inscrit à l'UNESCO en 2010), à travers le chantier médiéval de Guyenne à Lalande de Fronsac, ou encore les savoir-faire du Cognac (en voie d'inscription à l'UNESCO) dans la communauté des acteurs du cognac avec leurs interactions sociales et leurs connaissances. Ces rencontres cherchent aussi à croiser ces aventures humaines exceptionnelles avec des outils modernes de l'ingénierie et du management des connaissances. L'idée est de dégager, par l'échange et les discussions, des caractéristiques communes dans des projets sur des domaines très différents, afin de dessiner un cadre général de gestion des savoirs anciens et traditionnels dans le but de les sauvegarder, de les transmettre et d'innover.

Comité d'organisation

Vanessa FERREY : *Muséologue, Historienne des sciences et des techniques, Chargée de mission pour le patrimoine culturel immatériel et l'ethnologie du cognac*

Frédéric THIBAUT : *Union Compagnonnique, Responsable des travaux du chantier médiéval de Guyenne*

Honorine TELLIER : *Institut français du cheval et de l'équitation, Responsable du fonds patrimonial et d'archives, docteure en langues et littératures françaises*

François HUOT-MARCHAND : *Institut français du cheval et de l'équitation, Adjoint à l'écurier en chef du Cadre noir de Saumur*

Benoit LE BLANC : *Directeur de l'École Nationale Supérieure de Cognitique de Bordeaux, Président de l'Association Française d'Intelligence Artificielle*

Jean-Louis ERMINE : *Institut Mines-Télécom Business School, Président d'honneur de l'AGECSO*

Jean-Claude COULET : *LP3 (Laboratoire de Psychologie, Cognition, Comportement, Communication), Université de Rennes*

François GRAVIE-PLANDE : *CREOP (Centre de Recherches sur l'Entreprise, les Organisations et le Patrimoine), Université de Limoges,*

Valérie LEHMANN : *École des Sciences de la Gestion, Université du Québec A Montréal*

Problématique de recherche

Le champ des domaines professionnels qu'on peut appeler « traditionnels » (car hérités de la tradition), comme les métiers du patrimoine, les métiers d'art, certains métiers artisanaux, agricoles, culinaires, certains savoirs autochtones, etc., ont été peu abordés par le domaine de la Gestion des Connaissances. Pourtant, il représente, dans beaucoup d'endroits, un important enjeu économique, social et culturel.

Depuis trois ans, l'AGECSO organise une réflexion sur les savoirs traditionnels à travers des sessions spéciales dans ses colloques annuels (Lac Chambon, Nice, Montréal) et des workshops regroupant chercheurs et professionnels en région Nouvelle-Aquitaine (Périgueux, Saint-Emilion, Limoges).

Cette nouvelle session GECSO 2024 propose d'articuler les discussions théoriques et pratiques autour de quatre interrogations, toutes à mettre en lien avec des différents enjeux sociétaux actuels : transition climatique (processus peu polluants, production de proximité, retour aux modes d'agriculture traditionnels), de transition écologique (matériaux biosourcés, alimentation durable et biologique, respect des environnements naturels) de transition économique (valeur concurrentielle des savoirs, marchés à haute valeur ajoutée, responsabilité sociale des organisations...), de transition numérique (numérisation des métiers, focalisation sur les gestes à valeur ajoutée

- Quelles sont les représentations conceptuelles actives des savoirs traditionnels ?
- Quels sont les divers usages des savoirs traditionnels ?
- Quels sont les modes de transmissions des savoirs traditionnels et leurs évolutions ?
- Quels savoirs traditionnels pour quelles innovations et inversement ?

AGECSO (2021).. *La transmission des savoir-faire traditionnels*, Actes des séminaires du Lac Chambon (19 mai 2021) et de Périgueux (16 et 17 septembre 2021).

AGECSO (2022) *La transmission des savoir-faire traditionnels*, Actes des séminaires de Nice (22-24 juin 2022) et de Saint-Emilion (27-28 octobre 2022).

Delbos, G. & Jorion, P. (1984). *La transmission des savoirs*. Paris : Editions des sciences de l'homme (2^{ème} éd. 1990).

Janke, T. and Sentina, M. (2018), "Indigenous knowledge: issues for protection and management: discussion paper commissioned by IP Australia and the department of industry, innovation and science", Australian Governmental Report. 18 pages

Janska, E, Serbulea, M and B. Tobin, (2005) "The importance of TK for meeting public health needs in developing countries", UNESCO Report and Journal, Vol 17 (2), pp 24-27

Lambert, C. (2019). *Innover en métier traditionnel : une approche multiniveau à travers le cas des entreprises de paysage*. Thèse de doctorat. Caen: Normandie Université

Onyancha O.B. (2022), "Indigenous knowledge, traditional knowledge and local knowledge: what is the difference? An informetrics perspective", Global Knowledge, Memory and Communication, DOI 10.1108/GKMC-01-2022-0011

Sunder, M (2007) "The invention of Traditional Knowledge", in *Law and Contemporary Problems*, Vol 70 (99), pp 101-124

Wulf, C. (2014). Mimésis et apprentissage culturel. *Le Télémaque*, 1, 45, 123-136.

Contributions professionnelles

Enjeux de la sauvegarde des patrimoines culturels immatériels du cognac

Vanessa FEREY (association Les savoir-faire du cognac)



1. Candidature de la culture du Cognac au patrimoine immatériel de l'UNESCO, en lien avec la sauvegarde des savoir-faire et des ODD.

- Méthodologie pour la sauvegarde des patrimoines vivants du Cognac et leur contribution aux Objectifs de Développement Durable (ODD)
- Objectif : Protéger et valoriser les savoir-faire vivants qui constituent l'identité de la région Cognac.

2. Transmission intergénérationnelle de ces savoir-faire.

Les patrimoines vivants de la culture du Cognac

- Ensemble des pratiques, savoir-faire et traditions liés à la production du Cognac.
- Comprend la viticulture, la distillation, le vieillissement, la tonnellerie, et les rituels sociaux autour du Cognac.

Enjeux :

- Transmission intergénérationnelle de ces savoir-faire.
- Préservation face aux mutations économiques et environnementales.

3. Pourquoi sauvegarder les patrimoines vivants du Cognac ?

- Identité culturelle et cohésion sociale : Les savoir-faire du Cognac créent un lien social fort dans les communautés locales.

- Économie locale : Des dizaines de milliers d'emplois sont liés aux métiers de la production du Cognac.
- Conservation de techniques artisanales : Des méthodes traditionnelles qui doivent être protégées contre la standardisation industrielle.

4. Lien entre la sauvegarde des patrimoines vivants du Cognac et les objectifs de développement durable

Objectif : Montrer comment la protection des savoir-faire traditionnels soutient les ODD.

- ODD 4 (Éducation de qualité) : Formation des jeunes aux métiers traditionnels.
- ODD 8 (Travail décent et croissance économique) : Valorisation des métiers liés à la production artisanale.
- ODD 12 (Consommation et production responsables) : Transmission de techniques de production durables.

5. Défis pour la sauvegarde des patrimoines vivants du Cognac

- Risque d'homogénéisation des savoir-faire : Avec la pression des marchés internationaux, certaines techniques traditionnelles risquent de disparaître au profit de méthodes industrialisées.
- Pression environnementale : Le changement climatique modifie les cycles de production (impact sur la vigne et le vieillissement).
- Manque de transmission : Le savoir-faire artisanal, notamment la tonnellerie et la distillation, souffre d'un manque de relève.

6. Stratégies pour sauvegarder les savoir-faire du Cognac

- Créer des écoles spécialisées pour former les nouvelles générations aux métiers du Cognac (viticulture, distillation, tonnellerie).
- Développer l'association des savoir-faire du Cognac en fondation des patrimoines vivants du cognac : lieu de préservation, d'enseignement et de valorisation des techniques traditionnelles.
- Encourager la transmission intergénérationnelle : par des programmes d'apprentissage et de mentorat.

7. Focus sur la transmission intergénérationnelle des savoir-faire

- Transmission par l'apprentissage : Les jeunes apprentis sont formés par les maîtres artisans ou par compagnonnage.
- Rituels et traditions : Chaque phase de la production du Cognac est marquée par des rituels sociaux qui renforcent le sentiment d'appartenance à une communauté.



8. Savoir-faire menacé La tonnellerie : un exemple de patrimoine vivant à préserver



- Importance de la tonnellerie : Le bois et l'art de fabriquer les fûts influencent directement le goût du Cognac.
- Savoir-faire menacé : L'industrialisation risque de remplacer les techniques artisanales de sélection et d'assemblage des fûts.

9. Le rôle des instances de conservation des savoir-faire dans la sauvegarde

Objectif du potentiel Conservatoire des savoir-faire comme plateforme de concentration des données de terrain :

- Préserver les savoir-faire locaux à travers la formation, la documentation et la transmission.
- Lieu de collaboration entre artisans, chercheurs et institutions éducatives.

- Modèle économique durable : Le conservatoire servira de centre d'innovation pour promouvoir des pratiques de production durables tout en respectant les traditions Réserver les savoir-faire locaux à travers la formation, la documentation et la transmission.



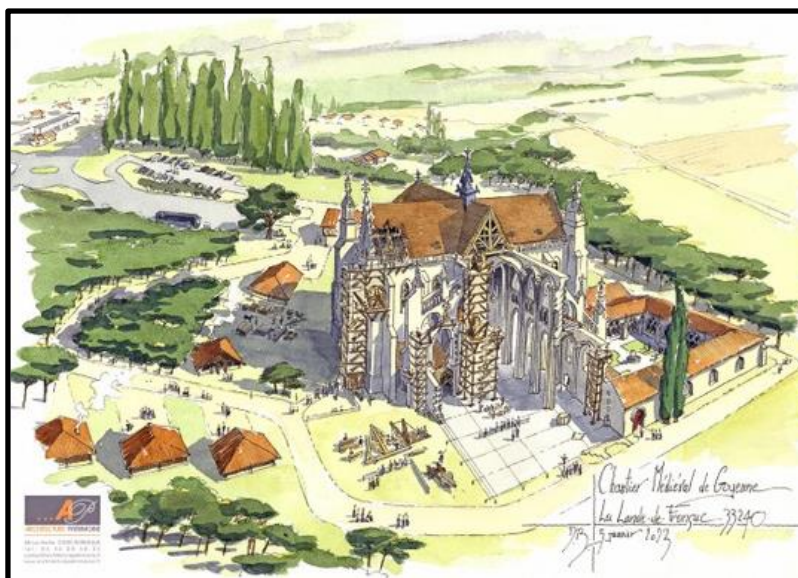
10. Conclusion et prochaines étapes

- Protéger les patrimoines vivants est essentiel pour maintenir l'identité culturelle et sociale de la région de Cognac.
- Intégration aux ODD : La sauvegarde des savoir-faire traditionnels contribue à un développement économique et environnemental durable.
- Proposition de création d'un conservatoire pour garantir la transmission des savoir-faire et leur adaptation aux enjeux modernes.

Placer les patrimoines vivants du Cognac au cœur de la démarche de sauvegarde et les relie directement aux ODD, tout en insistant sur l'importance de la transmission intergénérationnelle et sur la création d'un conservatoire pour garantir l'avenir de ces savoir-faire uniques

Une cathédrale gothique au XXI^e siècle pour sauvegarder les savoirs ancestraux des bâtisseurs

Frédéric THIBAUT, Responsable des travaux du chantier médiéval de Guyenne (Union Compagnonnique)



1. Introduction

L'ambition du Chantier Médiéval de Guyenne est racontée par l'équipe :

« Depuis cinq ans, nous travaillons à transformer notre rêve en réalité : vous raconter l'épopée des bâtisseurs de cathédrales, grandeur nature.

Construire, sous les yeux des visiteurs, des édifices inspirés du Moyen Age, en utilisant les techniques des bâtisseurs de l'époque. Tenter de comprendre, dans une démarche d'archéologie expérimentale, comment ont été bâtis les joyaux de notre patrimoine architectural que sont les cathédrales.

Pour cela, nous allons bâtir un ensemble architectural allant du roman au gothique et illustrer 400 ans d'Histoire au fil d'un chantier qui durera plus de 40 ans !

Retrouver les gestes et outils de cette époque... ceux qui ont permis la réalisation de voûtes sur croisées d'ogives, d'arcs-boutants mais aussi de sculptures monumentales et de vitraux baignés de lumière. »

Renouer avec la beauté, reprendre le temps.

La transmission des savoirs sera mise à l'honneur sous toutes ses formes :

- les visiteurs du Chantier suivront la construction en direct, pourront échanger avec les ouvriers et participer à des ateliers de découverte des métiers.
- les scolaires bénéficieront de contenus adaptés au programme de leur année, à travailler en classe avec leurs enseignants (de Pythagore en mathématiques à l'Histoire de

France en passant par la technologie ou les arts plastiques) en amont de leur visite du Chantier.

- les universitaires, historiens et scientifiques, pourront utiliser le site à des fins de « laboratoire » historique. Comprendre le fonctionnement d'un chantier de construction de cathédrale au moyen-âge, la logistique et la gestion des effectifs.
- les professionnels de la restauration du patrimoine seront accueillis en formation d'apprentissage ou de perfectionnement pour les ouvriers qualifiés.
- les bénévoles avec l'initiation au geste et à la découverte des matériaux.
- les chômeurs de longue durée du territoire pourront bénéficier de notre programme d'insertion.

Le Chantier est situé à La Lande-de-Fronsac, à 20 minutes au nord de Bordeaux. Il prend place au cœur du vignoble du Fronsadais, entre la citadelle de Blaye et la cité médiévale de Saint Émilion, classée au Patrimoine Mondial par L'UNESCO.

Le Chantier Médiéval de Guyenne est accompagné dans sa conception par un comité scientifique composé d'experts, chercheurs et scientifiques de haut vol. Références de renommée internationale dans leur domaine, ses membres prennent une part active à l'élaboration et à la validation des plans, en lien avec l'architecte du projet. Le Conseil Scientifique collabore également à la création des supports de médiation à destination des différents publics (scolaires, visiteurs, bénévoles, etc.).

2. La genèse du projet

L'Homme au cœur de l'Histoire

Nous sommes des amoureux du patrimoine, plus particulièrement de l'architecture gothique. Après 10 ans d'expérience dans les domaines du BTP et de l'artisanat d'art, nous faisons le constat suivant : Les métiers manuels ne sont pas assez valorisés. Le geste, le travail de la main, est le plus souvent remplacé par la machine pour des raisons de productivité. Il s'ensuit que les savoir-faire se perdent. Or, dans la restauration du patrimoine, la machine ne pourra pas remplacer l'homme et dès aujourd'hui le problème de la transmission des connaissances se pose. Par ailleurs, sur les grands chantiers de BTP, on place sur ces postes d'ouvrier une main-d'œuvre non qualifiée et vulnérable : intérimaires, personnes éloignées de l'emploi. Nous pensons que des projets tels que l'Hermione à Rochefort ou Guédelon en Bourgogne dont nous nous inspirons permettent de revaloriser l'image que nous nous faisons de l'ouvrier et de son travail. En effet, les enfants s'émerveillent devant les maçons, les tailleurs de pierre et les charpentiers. Ils peuvent toucher les matériaux, découvrir les outils et être directement initiés au geste. En Aquitaine la filière du patrimoine manque de main-d'œuvre pour restaurer les édifices en chantier. Alors que le nombre de bénéficiaires du RSA augmente, les formations diplômantes financées par la Région en taille de pierre ne parviennent pas à faire le plein ! Cette situation, présente depuis des années, a été révélée aux yeux de tous par l'incendie de Notre-Dame de Paris. Ce drame devient une opportunité, de même que l'ensemble des chantiers de restauration de France : nous réunir autour de la préservation de notre Bien commun, notre patrimoine. Notre vision du Chantier médiéval de Guyenne est un village de métiers, à la fois ancestraux mais tout à fait d'actualité, où les enfants pourront s'émerveiller, les ouvriers s'épanouir,

les apprentis se former, les plus vulnérables reprendre confiance, les anciens transmettre et les jeunes apprendre !

Une rencontre... et une opportunité formidables !

Lors de nos démarches nous avons rencontré le maire de La Lande de Fronsac et conseiller départemental, Monsieur Jean Galand. Il a immédiatement adhéré à nos valeurs et compris l'intérêt de ce projet pour son territoire et nous a proposé de l'accueillir. Sa commune se situe à 20 minutes de Bordeaux, proche des autoroutes reliant Bordeaux à Paris et Lyon. Rurale et accessible par la RD 670, elle est à mi-chemin entre St André de Cubzac et Libourne (cf. page 10). Il se trouve que les vignes de la commune abritent le terrain idéal ! Une parcelle disponible de 4 ha, constructible et viabilisée, située le long d'un axe passant. Le site est un champ, relativement plat, sans contrainte particulière, il n'est concerné par aucun classement ou inscription. Dans le cas où le site aurait besoin de s'agrandir dans les années à venir, cela est envisageable sur une douzaine d'hectares. La Lande de Fronsac est située sur le territoire du Libournais, concerné par notre vision sociale du projet. La demande d'emploi y est forte et il n'existe pas de structure d'insertion.

3. Un projet humain avant tout

Lieu d'insertion et de formation

Ce chantier sera une Structure d'Insertion par l'Activité Economique (SIAE). Parmi les compagnons se trouveront en effet des personnes en réinsertion après une période d'éloignement de l'emploi. Un encadrement spécifique sera mis en place pour permettre aux bénéficiaires d'apprendre un métier et d'améliorer leurs conditions sociales : logement, santé, justice entre autres. Répartition et rotation sur les tâches, 5 postes en équivalent temps plein sur une équipe initiale de 10 personnes :

- 1 aide tailleur de pierre
- 1 aide charpentier
- 3 aides-maçons

Un lien permanent sera établi avec les organismes de formation et les entreprises locales de rénovation du patrimoine.

Objectifs de sortie

Les salariés bénéficieront d'une aide à la recherche d'emploi tout au long du parcours. Seront abordés la rédaction du projet professionnel, rédaction du CV et d'une lettre de motivation, aide à la recherche sur internet, savoir utiliser les réseaux sociaux professionnels, préparation à l'entretien d'embauche.

Sorties vers emplois durables : CDI, CDD ou missions d'intérim de 6 mois et plus, stage ou titularisation dans la fonction publique et création d'entreprises (minimum 25%),

Les sorties vers un emploi de transition : CDD ou période d'intérim de moins de 6 mois, contrats aidés chez un employeur de droit commun

Les sorties positives : formations pré-qualifiantes ou qualifiantes (minimum 300 heures), embauches dans une autre SIAE. Ces sorties dynamiques doivent atteindre 60 % minimum.

Nous souhaitons à terme ouvrir un centre de formation des métiers du patrimoine, un vivier de compétences unique où seront rassemblés tous ces savoir-faire en perdition.

Une chance pour le territoire

Les entreprises locales peinent à recruter dans tous ces métiers, faute de main d'œuvre qualifiée. Ce projet sera un catalyseur pour tous les passionnés et un point de passage pour les compagnons effectuant leur tour de France. Nous espérons ainsi que notre chantier permettra d'alimenter le tissu professionnel local.

4. Une démarche pédagogique !

Immersion

Nous raconterons l'histoire d'un chantier de bâtisseurs du XIV^{ème} siècle en Gironde, en nous référant aux codes architecturaux et historiques du territoire. Les techniques ancestrales employées, l'absence de moteur et d'électricité feront voyager le visiteur dans le temps.

Le thème de la construction sera l'architecture gothique, qui présente de multiples intérêts. En effet, il nous permet d'aborder l'architecture par le biais de l'histoire, de la technique de construction et de l'art. Nous souhaitons montrer les particularités de la technique gothique : la voûte à croisée d'ogive, l'arc-boutant, le vitrail, dans un édifice de taille importante mais raisonnable (75 m de longueur).

L'édifice, dont les plans seront dessinés par un architecte en chef des Monuments Historiques, représentera des éléments d'architecture empruntés à d'autres monuments de la région. Ceci afin d'évoquer l'histoire de l'art en Aquitaine ainsi que l'évolution des techniques dans la région. Un comité scientifique assure la rigueur historique de notre démarche : chercheurs, historiens, médiévistes.

Des expositions seront proposées dans le bâtiment d'accueil, le cloître et tout au long du parcours. Les thèmes abordés seront donc la vie d'un chantier médiéval, l'histoire de l'art et de l'architecture.



Pédagogie

Des ateliers pour les enfants seront ouverts dans plusieurs domaines : taille de pierre, vitrail, construction de voûtes, géométrie médiévale.

Nous concevons notre projet pédagogique avec l'aide de l'Education Nationale et les professeurs relais du rectorat. En effet nous abordons des thèmes qui concernent les disciplines suivantes : histoire, sciences, mathématiques, technologie, Parcours Avenir.

Nous établirons des partenariats avec les communes pour l'accueil de visites scolaires ainsi qu'avec les universités d'histoire de l'art et les écoles d'architecture.

5. La fabrique de Guyenne

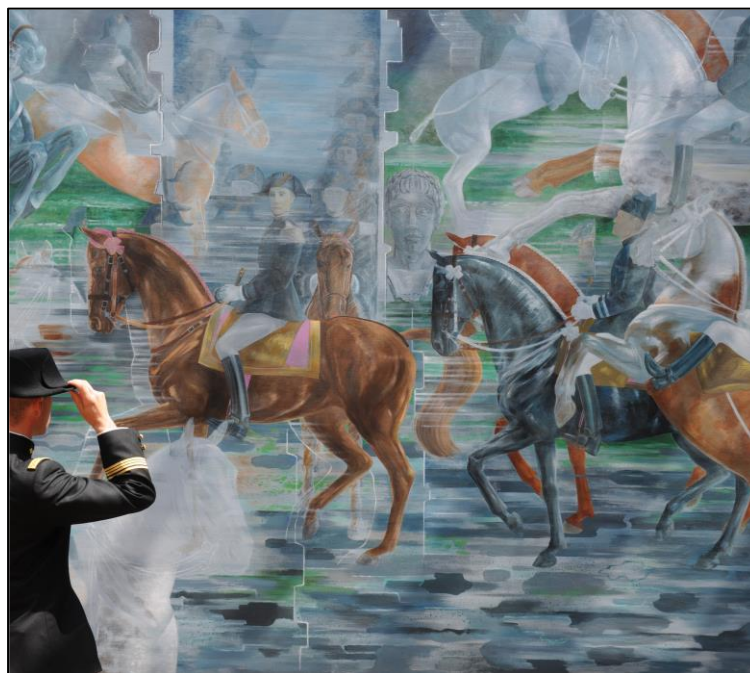
Notre association basée en Gironde a pour objet la promotion des métiers du patrimoine et l'insertion sociale, fort de ce constat territorial :

- Le nombre de personnes éloignées de l'emploi augmente
- Les métiers du patrimoine peinent à recruter du personnel

Nous souhaitons présenter ce patrimoine de manière vivante et pédagogique pour donner le goût au plus grand nombre, et particulièrement les enfants, d'œuvrer à sa conservation

L'Équitation de tradition française au sein du Cadre noir de Saumur. Vivre et mémoriser un patrimoine

*Honorine TELLIER, Responsable du fonds patrimonial et d'archives
(Institut Français du Cheval et de l'Équitation)*



1. Historique patrimonial. L'émergence d'une identité Cadre noir

La création d'une communauté d'écuyers

• Un lieu : Saumur. C'est un ancrage territorial, il y est toujours 200 ans après. Par contre les structures qui ont accueilli cette communauté ont évolué au fil des besoins de la société. Il y a encore les anciens bâtiments dans la ville : le manège des écuyers et leurs anciennes écuries, devenues Musée de la cavalerie.

• La tenue noire : Fin XIXe, l'uniforme, tunique et pantalon passent au noir, avec différentes tenues (petite ou grande tenue) selon qu'il s'agisse de présentation officielle ou du travail quotidien. Les chevaux ont aussi des harnachements spécifiques (selle à piquer, selle à la française beige ou amarante pour l'écuyer en chef). Tout est codé.

• Un nom :

- **1896** : première mention du « Cadre noir »
- **1986** : officialisation de l'appellation « Cadre noir »

Au sein de différents organismes

• 1825 : Ecole royale de cavalerie, corps de cavalerie du ministère des armées. Parmi l'ensemble des disciplines militaires (maniement des armes, orientation, tactiques, etc.) enseignées dans cette école de cavalerie, le groupe des écuyers ne s'occupent que de l'enseignement équestre.

- 1972 : Ecole Nationale d'Equitation, Filière équestre du Ministère de la Jeunesse et des Sports, dont les missions s'adressent aux professionnels de la filière équitation (profil instructeur).
- 2010 : Institut Français du Cheval et de l'Equitation, fusion de l'ENE avec les Haras nationaux, filière équine du Ministère des Sports et de l'Agriculture

Les missions des écuyers du Cadre noir

École royale de cavalerie

- Formation équestre des instructeurs militaires issus des différents corps de cavalerie

École nationale d'équitation

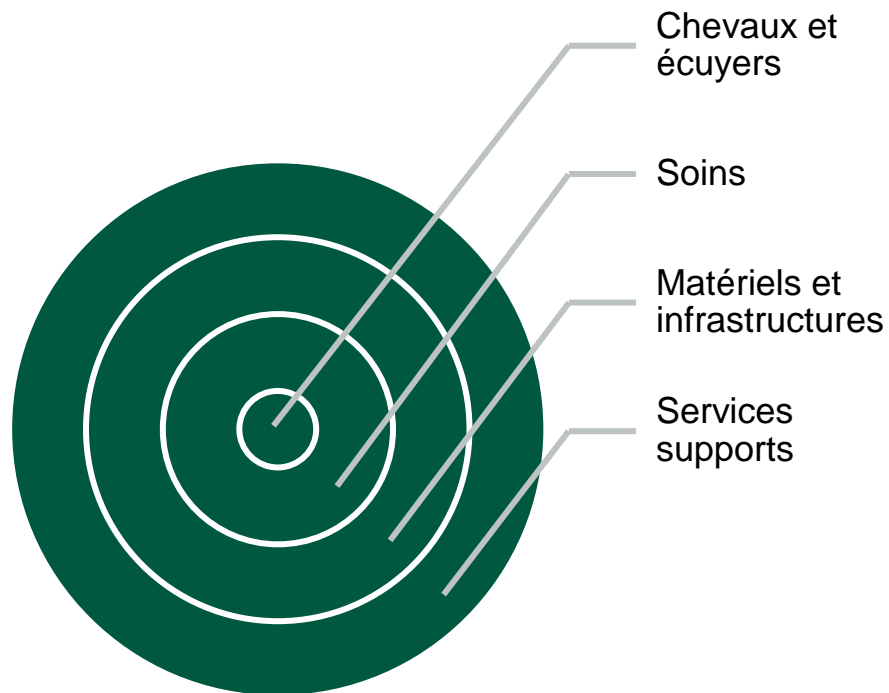
- Formation instructeurs civils
- Représentation publique
- Participation recherche scientifique
- Soutien sport de haut niveau
- Maintien/rayonnement équitation française

Institut français du cheval et de l'équitation, pas de changement dans les missions

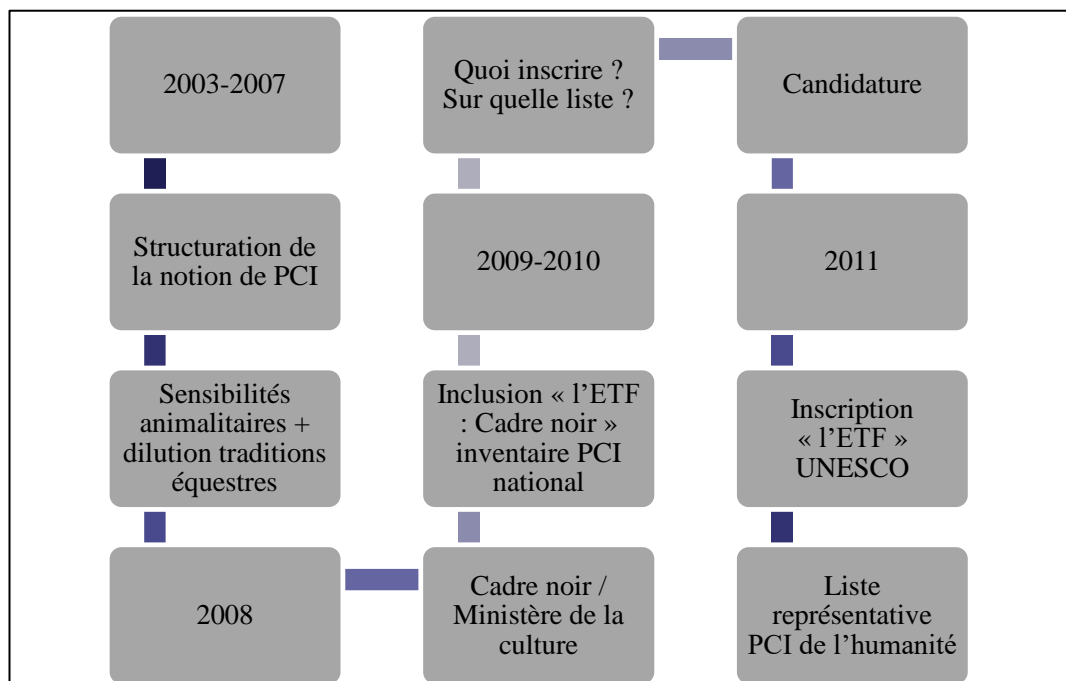
2. Faire (sur)vivre une tradition. Accompagnement d'une patrimonialisation

Comment l'établissement (ENE) est organisé pour permettre à cette communauté d'accomplir sa mission ?

- **Mise à disposition de ressources** : chevaux, personnel, matérielles, infrastructures, financières
- **Développement de services support** : communication, médiation, représentation publique, documentation/patrimonialisation



Le portage de l'inscription sur les listes du PCI



L'Équitation de tradition française

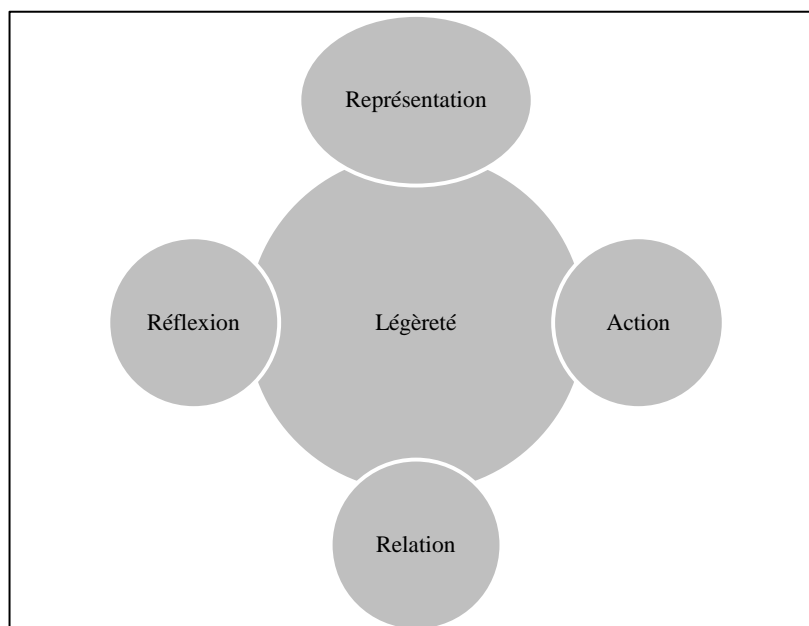
Un « sport traditionnel »

Pratique sociale

- -Connaissances et pratiques concernant la nature
- -Savoir-faire liés artisanat traditionnel
- -Traditions et expressions orales

- -Arts du spectacle

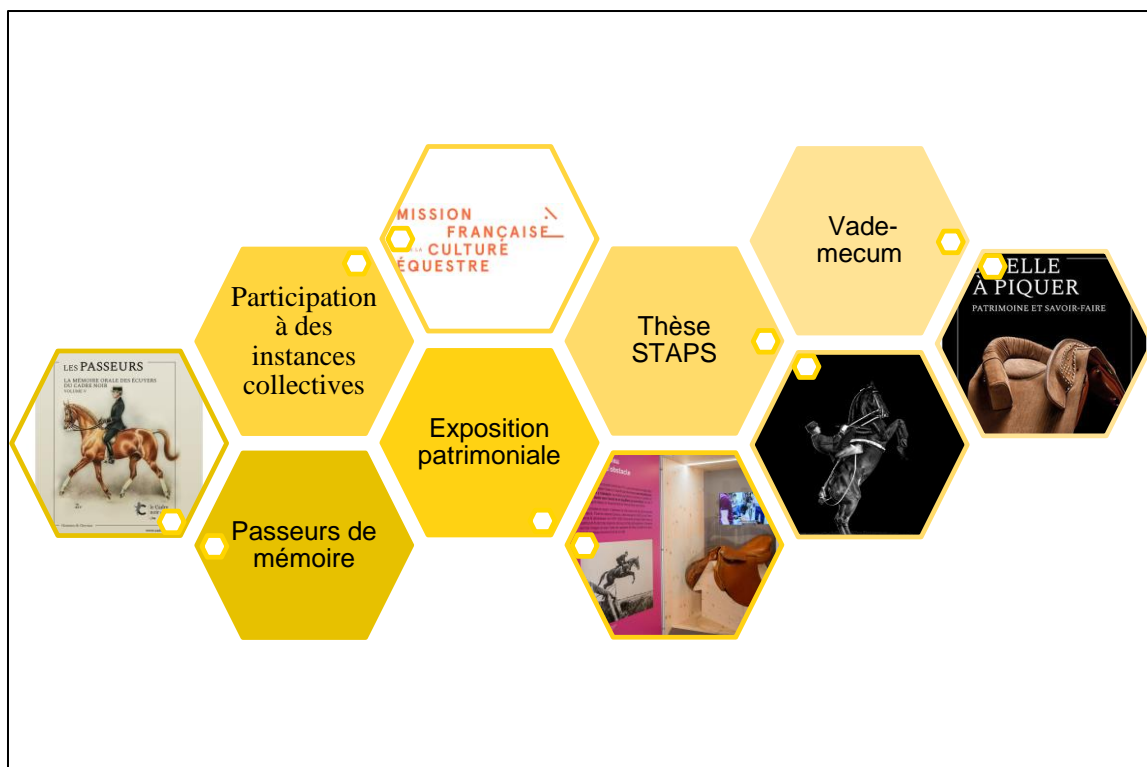
Le Cadre noir = « la communauté la plus connue »



3. Manager les mémoires et savoirs. Vitalisation de la pratique des « savants-faire »

Actions concrètes (2019-2024)

- Thèse STAPS Nantes université sur le travail à pied des chevaux sauteurs du Cadre noir de Saumur. Il s'agit de porter un regard extérieur sur leur pratique (mettre à jour des impensés et automatisme, entretien d'auto-confrontation et explicitation).
- Le projet « Passeurs » : entretiens menés sur le métier d'écuyer, le savoir-être et la mémoire communautaire. Ecouter et rendre légitime une parole par la mise à l'écrit. Retour d'expériences et systèmes valeurs et émotions
- Exposition sur l'histoire du Cadre noir (adaptation, rôle et mission, innovation) et remise en récit différente avec travail des imaginaires qui ont tendance à toujours fonctionner sur les mêmes figures et histoires.
- Participations à des instances collectives : association ou comité sur l'équitation française. Faire savoir ce que l'on fait, s'associer à des démarches collectives
- Vade-mecum : documentation pour appropriation et sauvegarde de savoir-faire lié au Cadre noir. Exemple de la selle à piquer. En interne la conception de livret écuyers avec des info sur l'historique du Cadre noir, etc.



D'un point de vue structurel, le service patrimoine de l'IFCE s'est récemment structuré selon 3 volets

- Médiation culturelle
- Sciences patrimoniales
- Conservation des biens culturels et des savoirs

Impacts attendus sur :

- Mémoire : documentation sur la pratique équestre passée en France pour tous les publics
- Culture de corps: acculturation pour la communauté de pratique Cadre noir actuelle
- (Archives) Rayonnement : promotion patrimoniale orientée vers l'avenir et les autres communautés

L'Institut pour les Savoir-Faire Français

Jeanne LAMARQUETTE, Chargée de veille et d'analyse, référente formation et transmission savoir-faire, Institut pour les Savoir-Faire Français

1. Les savoir-faire d'exception en France¹

Des entreprises de toute taille avec une majorité d'indépendants et de TPE. Une grande diversité de profils d'entreprise (environ deux tiers d'artisans, mais aussi des manufactures, des professions libérales, des artistes-auteurs, etc.)

- Au moins 60 000 entreprises
- 160 000 professionnels
- 19Md€ de chiffre d'affaires cumulé

6 grands univers de marché

- Mode et beauté
- Ameublement et décoration
- Culture et communication
- Loisirs et transports
- Architecture et patrimoine bâti
- Arts de la table

Un secteur reconnu par la loi

La loi n°2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine reconnaît officiellement les métiers d'art comme secteur à part entière. Les métiers d'art sont l'héritage de savoir-faire précieusement élaborés au fil des siècles.

281 métiers et spécialités (liste officielle établie par arrêté de décembre 2015 signé des ministres de la Culture et de l'Economie)

2. L'Institut pour les Savoir-Faire Français, facilitateur de réussite depuis 1889

L'Institut oriente ses actions autour de trois grandes missions afin d'accompagner les professionnels au plus près de leurs besoins :

- Faire Rayonner Pour encourager les vocations

¹ Source : *Les enjeux de développement des entreprises des métiers d'art et du patrimoine vivant* – Enquête réalisée en 2023 par l'Institut pour les Savoir-Faire Français

Ces chiffres sont des estimations.

L'étude *Les Eclaireurs* que nous menons actuellement permettra d'avoir des données plus précises qui seront disponibles fin 2024.

- Faire Perdurer Pour soutenir la transmission de ces savoirs et techniques
- Faire Grandir Pour accompagner celles et ceux qui font vivre les savoir-faire

Depuis 135 ans, l'Institut pour les Savoir-Faire Français, association reconnue d'utilité publique œuvre pour la reconnaissance et la pérennité des savoir-faire d'exception, tel un passeur, pour veiller sur ce patrimoine immatériel.

Le 21 mars 2024 a marqué un nouveau chapitre dans l'évolution de l'Institut National des Métiers d'Art qui s'est réinventé pour devenir l'Institut pour les Savoir-Faire Français.

Ce changement de nom, le quatrième en 135 ans d'histoire, symbolise une transformation significative et un engagement renouvelé envers les professionnels pour accompagner leur développement économique et leur transformation, convaincu que la pérennisation de leurs savoir-faire d'excellence passe par leur indépendance financière et leur prospérité.

1. Programme Maître d'art -Elèves : Pour soutenir la transmission de ces savoirs et techniques

Depuis 1994, le ministère de la Culture s'engage pour la pérennisation des savoir-faire remarquables et rares des métiers d'art.

Grâce au Titre de Maître d'art et au Programme Maîtres d'art - Élèves, il soutient la transmission des savoir-faire qui incarnent l'excellence des métiers d'art et pour lesquels l'offre de formation est restreinte ou inexistante. Le dispositif est assorti d'une aide à la transmission et est piloté depuis 2012 par l'Institut pour les Savoir-Faire Français.

Cette année 2024 célèbre les 30 ans des Maîtres d'art et leurs Élèves.

Ce titre est décerné à vie à des professionnels pour la singularité de leur savoir-faire.

Plus qu'une reconnaissance, il est le symbole d'un engagement. Une fois nommé, chaque Maître d'art a la devoir de transmettre son savoir-faire à l'Élève avec lequel il a été sélectionné. Pendant trois ans, son atelier devient le lieu privilégié de la transmission.

- 16 promotions
 - 149 Maîtres d'art
 - 155 Élèves
 - 105 spécialités différentes réparties selon les 16 domaines de la liste des métiers d'art
- Fonctionnement du Programme Maître d'art -Elèves

Objectifs du Programme Maître d'art - Elèves :

- Assurer la pérennité des savoir-faire rares et menacés, essentiels pour une entreprise ou une filière professionnelle ;
- Faciliter la transmission entre deux individus engagés dans la promotion et le développement technique et économique de ces compétences ;
- Développer de nouvelles identités professionnelles et créatives ;
- Créer de nouvelles dynamiques par cette relation non hiérarchique : l'Élève acquiert la culture métier, tandis que le Maître réfléchit au développement de sa propre pratique.
- Le programme de transmission doit comprendre :
 - Une partie en atelier: en contexte de production et hors production
 - Une partie hors atelier: actions de formation professionnelle continue, actions de développement de compétences et de connaissances.

2. *Per Durare* : Faire vivre les métiers d'art rares

Au-delà de l'approche patrimoniale, la sauvegarde des métiers d'art rares est toujours un véritable enjeu en France et nécessite des actions de pérennisation de ces savoir-faire emblématiques de nos territoires. Afin de structurer les actions visant à préserver ces savoir-faire dits « rares », l'Institut pour les Savoir-Faire Français (anciennement Institut National des Métiers d'Art), en partenariat avec la Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la vitalité artistique, lance le projet « Per Durare » une plateforme qui centralisera l'ensemble des connaissances autour de ces métiers.

Fruit d'une réflexion commune, le projet conçu par l'Institut pour les Savoir-Faire Français et la Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la vitalité artistique entend répondre à un double objectif :

- favoriser l'attractivité de ces savoir-faire auprès des publics ;
- conserver la mémoire de ceux appelés hélas à péricliter.

Cette intention se traduit par :

- l'amélioration de la connaissance et la compréhension des métiers d'art rares et de ceux qui les mettent en pratique, afin notamment de susciter des vocations et contribuer ainsi à leur pérennisation ;

- l'inscription des métiers d'art rares comme sujet de recherche à part entière au-delà de la sphère du patrimoine culturel immatériel, afin d'aboutir à une méthodologie, une logique et des pratiques adaptées à leur spécificités ;

- le développement d'une dynamique collaborative impliquant divers angles de vues et expertises, afin de créer des outils concrets favorisant la reconnaissance des métiers d'art rares, leur pérennisation, leur attractivité et leur transmission dans le temps long ;

- la création d'un espace numérique de référence pour la centralisation, la mémoire collective et le partage des connaissances autour des métiers d'art rares, permettant à chacun de s'en emparer et de le faire rayonner auprès du plus grand nombre.

La question de la préservation des savoir-faire rares n'est pas nouvelle pour l'Institut pour les Savoir-Faire Français. Nos archives des années 80 et 90 rappellent déjà l'importance de protéger ces métiers menacés. En 2008, sous l'impulsion du ministère de la Culture et dans le cadre de la Convention de l'Unesco pour la sauvegarde du Patrimoine culturel immatériel de 2003, nous avons amorcé un pré-travail d'inventaire des savoir-faire rares qui avait mené à la rédaction de plusieurs fiches inscrites à l'inventaire national du Patrimoine Culturel Immatériel. Ce n'est qu'en 2021, à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine, que nous avons pu réaliser la première véritable expérience d'identification des savoir-faire rares sur un territoire. Ce travail a montré l'urgence de déployer cette démarche à l'échelle nationale. Les métiers d'art s'inscrivent dans un temps long : des milliers d'heures sont nécessaires pour maîtriser un geste ou créer des pièces. La transmission de ces savoirs est donc un processus long et complexe, particulièrement crucial lorsque les détenteurs de ces savoir-faire sont en fin de leur carrière. Il est donc impératif de pérenniser ces savoir-faire, symboles vivants de nos territoires. Dans ce contexte, la Fondation d'entreprise

AG2R LA MONDIALE pour la vitalité artistique et notre Institut ont uni leurs efforts. Nos intérêts communs pour la préservation des savoir-faire rares se sont ainsi harmonieusement alignés. Très vite, nos discussions ont débouché sur un projet de plateforme dédiée, qui centraliserait toutes les connaissances sur ces métiers. Ainsi est né Per Durare, une expression latine qui signifie « pour durer », un nom reflétant parfaitement l'essence du projet. (Anne-Sophie Duroyon-Chavanne, Directrice générale, Institut pour les Savoir-Faire Français)

Pourquoi avoir focalisé notre projet sur les métiers d'art dits rares ? Le Conseil d'administration a toujours été très sensible à la notion de la pérennité des disciplines artistiques dans l'espace et dans le temps, et pas uniquement dans le domaine du patrimoine. Cette inscription dans le temps long, appliquée au domaine des métiers d'art, s'est traduite par la volonté, non pas de recréer une économie au sens propre du terme mais du moins de permettre les conditions de leur durabilité. C'est dans ce contexte que nous nous sommes rapprochés de l'Institut pour les Savoir-Faire Français, association reconnue d'utilité publique, organisme national menant une mission d'intérêt général au service du secteur des métiers d'art et du patrimoine vivant. Par nature, à travers ses compétences et ses ressources (humaines et scientifiques), l'Institut est apparu comme l'interlocuteur idoine pour accompagner la Fondation dans la conduite de ce nouveau projet. (Pierre Martin, Président Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la vitalité artistique)

3 grandes étapes

1. Définir le périmètre

Avant d'entreprendre les premiers travaux de recensement, il est essentiel de définir collectivement la notion de savoir-faire rares. Cette définition est élaborée en s'appuyant sur l'expertise d'un comité scientifique et sur des consultations extérieures. Une fois les critères établis, une méthodologie de recensement est déterminée, permettant d'obtenir une liste aussi exhaustive que possible des détenteurs de ces savoir-faire.

La définition des savoir-faire rares

Un savoir-faire rare est un ensemble de compétences, en particulier manuelles, qui sont détenues et mises en œuvre par un faible nombre de détenteurs et détentrices. Impliqué dans le cadre d'activités artisanales ou manufacturières, ce savoir-faire se caractérise par la maîtrise de gestes et techniques complexes en vue du travail de matières.

Il relève ainsi d'une activité de fabrication ou décoration d'objets, de surfaces, ou d'une activité de restauration de biens mobiliers ou immobiliers. Ces productions sont le plus souvent réalisées en pièce unique ou en petite quantité, et non périssables. Elles présentent un caractère artistique, historique ou patrimonial. Le savoir-faire rare peut également concerner la fabrication ou l'extraction de matières utilisées par les activités artisanales ou manufacturières, mais aussi la maintenance et la réparation de machines anciennes dans le but d'assurer leur fonctionnement au quotidien.

Ce savoir-faire est issu d'une pratique qui s'est perpétuée de générations en générations ou constitue l'adaptation innovante de cette pratique.

Un savoir-faire rare se distingue d'une technique spécifique par le fait qu'il ne varie pas en fonction du territoire où il est mis en pratique. C'est-à-dire qu'il n'est ni corrélé à une expression artistique locale (décors, forme) ni à l'utilisation d'une ressource locale sans adaptation des gestes et pratiques.

Les critères permettant d'établir différents niveaux de criticité

- Les savoir-faire rares sont maîtrisés par un faible nombre de détenteurs.
- Ils ne disposent d'aucun cursus de formation dédié, soit par l'absence de diplôme et certification reconnus, soit parce que l'offre de formation a disparu ou s'est appauvrie localement ou nationalement (fermeture de section de formation, manque de formateurs,...) entraînant une rupture dans la transmission.
- Pour certains savoir-faire rares, lorsqu'une offre de formation est proposée, le faible nombre de personnes formées, également appelée petit flux, met en danger son maintien. Cette offre peut également d'être d'un niveau insuffisant au regard du niveau nécessaire pour exercer le savoir-faire de manière professionnelle.
- L'appauvrissement de ressources de matériaux ou certaines réglementations internationales restreignent la pratique de certains savoir-faire rares.

2. Recenser et structurer l'information

La phase de recensement se déroule en collaboration avec les acteurs de l'écosystème susceptibles de regrouper des détenteurs potentiels de ces compétences. Un questionnaire en ligne est également mis à disposition, permettant un recensement spontané en fonction des critères définis. Les réponses à ce questionnaire sont traitées en interne, puis analysées par un comité d'experts chargé de la prise de décision.

3. Diffuser

La dernière phase du projet prend la forme d'une plateforme de ressources et de documentation interactive et collaborative. Cet outil entend proposer une vision dynamique de toutes les informations collectées et est continuellement mis à jour, offrant ainsi une vision dynamique et complète des savoir-faire rares en France. Elle est accessible gratuitement à tous.

Les enjeux de la formation aux métiers d'Art/ rares/ traditionnels

*Sophie LATAILLADE, Directrice de Centre de Formation, Charente,
Chambre de Métiers et de l'Artisanat de Région Nouvelle-Aquitaine*

1. Chiffres clés 2024 de l'Artisanat en Nouvelle-Aquitaine

174043 Entreprises, 14845 créations en 2023

- 67% Entrepreneurs individuels
- 33% Sociétés et autres

Secteurs d'activités artisanaux

- Services 38%
- Bâtiment 37%
- Production 15%
- Alimentation 10%

Apprenants en cours de formation fin 2003 12791

- CAP 65%
- BP 11%
- BAC PRO 8%
- MC3 4%
- BTM 2%
- BM 2%

Âge moyen des apprenants 19ans

2. Métiers traditionnels, métiers d'avenir. Métiers « du temps long », porteurs de valeurs

▪ des métiers d'acquisition du geste, à la formation longue et exigeante = particulièrement adaptés à une formation initiale accompagnée par des professeurs, tuteurs, maîtres d'apprentissage chevronnés

▪ des métiers de la matière

▪ portés en grande partie par des TPE/ entreprises individuelles = requièrent une large palette de savoir-faire ET de compétences : apprentissage du geste/ travail de la matière/créativité/réalisation/ commercialisation/ gestion d'entreprise/ connaissance du marché/ innovation...= formations spécifiques et référentiels de formation adaptés

▪ des métiers passion, en phase avec les aspirations d'une société en quête de sens et d'authenticité, porteurs de valeurs respectueuses des individus et des ressources, qui donnent foi en l'avenir (confirmé par l'engouement des publics en reconversion)

- -Spécificité nationale reconnue, métiers ambassadeurs de l'excellence française (vitrine)

▪ MA = 60K entreprises, 150 000 professionnels pour un CA cumulé estimé à 19milliard d'euros (2019) dont 8 milliards à l'export= une force pour l'économie et le rayonnement de la France

▪ Vitalité et animation économique des territoires/ leviers d'attractivité et de rayonnement d'un territoire

3. Transmission: un système en crise?

Spécificités métiers traditionnels	État des lieux	enjeux
Transmission longue- ADN apprentissage	Entreprises formatrices	TPE = impact temps de production et capacités financières à salarier un apprenti
	Désintérêt des candidats pour la modalité par apprentissage (trop long)	Développement de l'activité formation au sein de l'entreprise avec des publics en reconversion de + en + nombreux.
Décalage référentiels métiers/ socle de compétences	Repenser les parcours de formation	Construire avec les professionnels – mais hétérogénéité d'acteurs et de métiers – manque de structuration (OP)
	Créer de nouvelles formations (enregistrement RNCP via France Compétences)	Questionnement du critère d'enregistrement « adéquation de l'emploi occupé par rapport au métier visé » versus étude XERFI/AAF – 10 ans viabilité entreprise M.A
Innovation	La technologie au service de la préservation des savoir-faire? émulation et inquitudes	« procédéthèque » CDTF – Propriété intellectuelle Divulgateion/appropriation

4. 3 exemples, 3 belles histoires

La maréchalerie

- Création d'un nouveau diplôme mieux adapté aux besoins du métier : le CTM (titre Chambre de métiers)
- Un succès de co-construction indispensable avec l'organisation professionnelle

La coutellerie

- Appui à la structuration de l'organisation professionnelle

La tonnellerie du futur et de l'innovation :

- ancrer les savoir-faire traditionnels au cœur des territoires
- berceau géographique historique

CONTEXTE DE L'OPERATION

La Chambre des Métiers et de l'Artisanat de COGNAC, centre de formation Professionnel souhaite créer une formation à la fabrication de Grands Contenants en France.

Tonnellerie française:

- Répartie pour l'essentiel entre les trois grandes régions viticoles de Bourgogne, des Charentes et de Gironde,
- Représente une centaine d'entreprises.
- Marché de niche, qui répond à une demande très spécifique (2 à 4 % seulement des vins dans le monde sont élevés en fûts de chêne) => forte valeur ajoutée.



Construction de la tonnellerie du Futur et de l'innovation au CFA de COGNAC

IMPLANTATION DU PROJET

- Sur le site du Campus des métiers de Cognac (CMA16), récemment reconstruit.
- Dans le cadre de la construction du site principal, réserve foncière d'une surface de 3 090m² définie pour le futur bâtiment (zone délimitée en rouge sur le plan ci-contre).



Construction de la tonnellerie du Futur et de l'innovation au CFA de COGNAC

OBJECTIFS

- **Offrir un outil qualitatif et modernisé** répondant aux normes professionnelles et sanitaires actuelles, ainsi qu'aux évolutions de l'apprentissage d'aujourd'hui.
- **Créer un lieu à rayonnement mondial**, mettant en valeur le savoir-faire ancestral et l'innovation du métier de tonneliers, et notamment dans le domaine de la recherche.
- **Intégrer harmonieusement** le pôle tonnellerie dans son environnement et dans le campus des métiers pour faire un ensemble cohérent fonctionnellement et architecturalement.
- **Construire un bâtiment évolutif et polyvalent**, capable de s'adapter aux évolutions et changements d'organisation.
- **Construire un bâtiment exemplaire en matière de développement durable**, à la fois performant thermiquement et privilégiant l'utilisation de matériaux biosourcés, dans le respect des objectifs du guide environnemental de construction [...] de la région Nouvelle Aquitaine.



Construction de la tonnellerie du Futur et de l'innovation au CFA de COGNAC

PLANNING PRÉVISIONNEL

- **Etudes : novembre 2023 – juin 2024**
 - Dépôt du Permis de Construire: mars 2024
- **Consultation des entreprises : septembre 2024 – mars 2025**
- **Préparation du chantier : avril – mai 2025**
- **Travaux : juin 2025 - juillet 2026**
- **Livraison et mise en service : septembre 2026**



Construction de la tonnellerie du Futur et de l'innovation au CFA de COGNAC



Contributions académiques

Les indications géographiques des produits du terroir et valorisation des savoir-faire traditionnels agricoles : Cas des IGP Huile d'olive de la région Fès-Meknès (Maroc).

My Brahim IDBENDRISS, Doctorant, (Université Sidi Mohamed Ben Abdellah.FEJES Fès.Maroc), Bouchra DEBBAGH Enseignante-chercheur, (Université Sidi Mohamed Ben Abdellah FSJES Fès. Maroc)

Introduction

Face à la mondialisation croissante, la labellisation de qualité liée à l'origine des produits du terroir peut jouer un rôle important dans le maintien des connaissances et du savoir-faire agricoles ancestrales et s'avérer un levier de développement socioéconomique pérenne des espaces ruraux. Cependant, que la modernisation de la filière et la standardisation des activités productives suivant un cahier de charge imposé a enlevé le caractère traditionnel et l'authenticité de la fabrication à l'ancienne qui confèrent une réputation de l'huile d'olive fait « dans les règles de la tradition. Cette communication met en valeur d'abord les modèles du développement réhabilitant les savoirs traditionnels ancestrales. Elle s'attache ensuite à souligner le rôle que peut jouer les Indications Géographiques dans la préservation des savoirs faires agricoles traditionnels, mais les résultats de notre enquête menée auprès de quatre groupements de coopératives engagées dans des démarches de labellisation IGP de leurs produits huile d'olive au niveau de la région Fès -Meknès au Maroc, révèle enfin que les initiatives de labellisation IGP des produits de terroir ont abouti paradoxalement à la modernisation des filières agricoles ce qui a enlevé le caractère traditionnel qui confère une réputation d'un produit de terroir originale.

Cadre théorique et conceptuel

Le courant du capitalisme cognitif offre une analyse riche des nouveaux enjeux liés à la connaissance et aux savoirs traditionnels dans une économie qui se voit transformée (Aragni et al.,2010 ; Rochard, 2017). Les systèmes agroalimentaires pourraient également qualifier territorialement des produits (spécifiques ou standards) à travers la production collective des savoir-faire liés à la transformation alimentaire et à la pratique gastronomique (Muchnik et Saint Marie, 2010 ; Requier-Desjardins,2010). C'est le cas aussi de l'approche de l'ethno développement qui s'appuie sur une « conscience d'ethnicité » valorisée, qui agit comme un moteur endogène de développement. Cette idée rompt avec le modèle dominant de développement dans lequel l'identité nationale est préconisée, et le développement par la modernisation (top-down) est censé faire disparaître les revendications d'autodétermination basées sur l'identité ethnique.

Dans ce cadre, les produits de terroir labélisés IGP AOP ou STG sont l'expression de nouveaux modes de production fondés sur la co-construction de savoirs paysans qui reposent sur l'hybridation de savoirs profanes (hérités de la tradition) et de savoirs savants (produits de la modernité), c'est-à-dire de savoirs issus d'une tradition. Ces labels protègent les savoirs locaux relatifs à la nature et au vivant, en les prenant en compte dès lors qu'il a fallu justifier la spécificité liée à un lieu (Bérard et Marchenay, 2007).

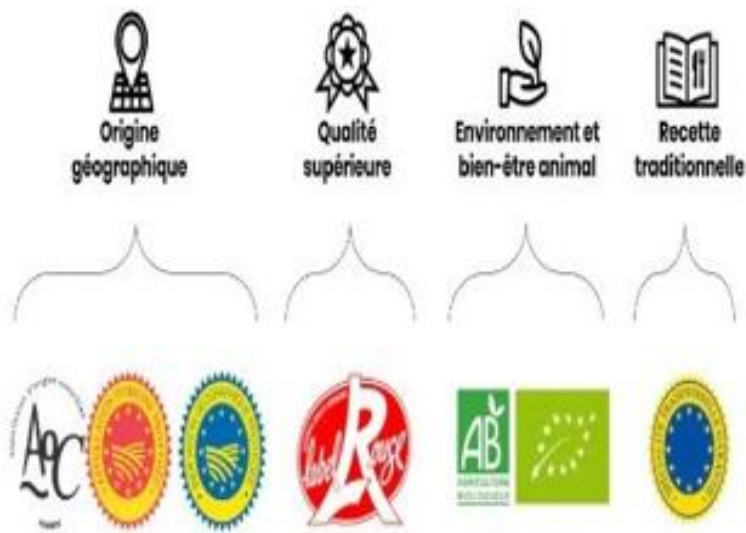


Figure 1. les garanties offertes par les labels de qualité et de l'origine
 (Source : L'Institut national de l'origine et de la qualité (INAO).2023)

Méthodologie

En prenant comme cas d'étude les produits de terroir huile d'olive labellisés IGP au niveau de la région de Fès-Meknès au Maroc, cette étude exploratoire se propose de rendre compte de la contribution des Indications Géographiques des produits du terroir dans la préservation des savoirs faire agricoles traditionnels, et leur pertinence en tant que modèle de développement pérenne des espaces ruraux. Notre démarche est conçue aussi sur la base d'une méthodologie qualitative par étude de cas multiple dans la mesure où elle permet de décrire et d'investiguer en profondeur un phénomène complexe, contemporain, dans son contexte réel.

Extraits des résultats

De manière globale, le paradoxe relevé qui ressort de l'étude, c'est que face à des perspectives prometteuses de préservation des savoir-faire par l'épanouissement des labels qualité liée à l'origine IGP de l'huile d'olive au Maroc, la modernisation de la filière et la standardisation des activités suivant un cahier de charge souvent imposé par les experts du ministère de l'agriculture, a enlevé le caractère traditionnel et l'authenticité de la fabrication à l'ancienne qui confèrent une réputation de l'huile d'olive originale fait « dans les règles de la tradition », l'ancien itinéraire technique préservant la tradition par l'utilisation de la moule à pierre pour le broyage des olives et des scourtins pour la presse et les techniques de décantation naturelle a presque disparu, ainsi le goût traditionnel n'est plus préservé avec l'introduction des procédés de production mécaniques. Les producteurs interviewés ont émis des inquiétudes donc vis-à-vis de la viabilité économique des évolutions techniques ; Cependant, Il faut reconnaître que le modèle actuel dominant de production et de consommation de l'huile d'olive au Maroc ne répond pas aux exigences de conformité internationale. Ainsi, avec la modernisation des huileries, l'Etat en partenariat avec les opérateurs de la filière demandeurs de labels IGP ou AOP s'attaquent au défi de modernisation de l'outil de transformation, mais aussi à la maîtrise du processus de fabrication de l'huile d'olive, à la fois du point de vue qualitatif et quantitatif pour donner un nouveau souffle de compétitivité aux

coopératives concernées. Comme dans l'agriculture productiviste, des producteurs craignent alors de ne pas pouvoir se maintenir sur le marché si leur production n'évolue pas, ils cherchent donc à augmenter les rendements et leur production mais dans des limites qui ne nuisent pas à la qualité du produit de terroir.



Figure 2. Evolution de processus de trituration de l'huile d'olive

Cependant, la frontière entre les deux sphères tend à s'estomper que ce soit au niveau des processus productifs ou pour la commercialisation. L'irruption de groupes agro-industriels dans l'environnement économique ou structurel de des produits de terroir est de plus en plus grande. Par ailleurs, on voit se développer un nouveau marché alimentaire qui se présente de manière quelque peu paradoxale. Ces démarches de labellisation officielle sont ainsi concurrencées par les Marques de distributeurs (MDD) proposées par la grande distribution, ces marques de terroirs ne sont qu'un concept marketing qui vient compliquer la donne et rafler la mise. Plus généralement, cela interroge une politique des signes de qualité conçue comme alternative au modèle agricole et industriel productivistes, avec des systèmes plus durables, et des conditions de production précises.

Conclusion

Au final les labels de qualité c'est bien mais il ne faut pas s'y fier les yeux fermés puisque quand on y regarde de plus près on se rend compte qu'ils ne sont pas aussi contraignants qu'on aimerait en tant que consommateurs nostalgiques et avertis ; Comme partout tout est affaire de gros sous et ce n'est ni le goût ni la qualité ou l'intérêt du consommateur qui mènent la danse mais les enjeux financiers qui dictent leur loi aux politiques, certes ces labels ont tout de même un certain intérêt mais ils sont loin de garantir une vraie bonne qualité des produits labellisés et une préservation des savoirs faire traditionnels c'est bien dommage. En conséquence, ces bouleversements économiques, environnementaux et sociaux entraînent des questionnements par rapport à la capacité des filières sous IG AOP à influencer les choses et répondre aux enjeux pour l'avenir des systèmes agroalimentaires : pérennisation de savoir-faire, dynamisation de l'emploi agricole, préservation des ressources, et ses conséquences sur la pérennité du modèle de développement rural.

Références bibliographiques

Beaujouan Anthopoulou T, Kaberis N, 2013. Indications géographiques et dynamiques de développement territorial. Le difficile passage des coordinations tacites aux démarches collectives de valorisation patrimoniale. Options Méditerranéennes 104 :61- 76.

Coulet J.-C. & Gosselin P. (2002). Une méthode d'élaboration d'un référentiel de compétences. Un exemple : le référentiel de compétence des directeurs d'écoles paramédicales. Rennes : Ecole nationale de la santé publique.

Davallon, J., 2002. Tradition, mémoire, patrimoine. In : Patrimoines et identités. Québec

De Massis, A., Frattini, F., Kotlár, J., Messeni Petruzzelli, A. & Wright, M., 2016. Innovation through tradition : lessons from innovative family, businesses and directions for future research. In : Academy of Management Perspectives. Janvier 2016. Vol. 30, n° 1, p. 93- 116.

Hadjou, L., Lamani, O., & Cheriet, F. (2013). Labellisation des huiles d'olive algériennes : contraintes et opportunités du processus ? *New Medit*, 12(2), 35-46.

Lambert, C. (2019). Innover en métier traditionnel : une approche multiniveau à travers le cas des entreprises de paysage. Thèse de doctorat. Caen : Normandie Université.

Rastoin, J.-L. (2014). Les systèmes alimentaires territorialisés : Quelle contribution à la sécurité alimentaire ? Introduction. Séance de l'Académie d'Agriculture de France. Les systèmes alimentaires territorialisés : quelle contribution à la sécurité alimentaire, 3 p. <https://hal.science/hal-01506345>

Requier-Desjardins, D., Sautier, D. et Touzard, J.-M. (2007). Dossier Systèmes agroalimentaires localisés. *Économies et sociétés*, 29, 1465-1484.

Saidi, A. 2011. Les systèmes agroalimentaires localisés face à l'insécurité alimentaire : le cas du système oléicole dans l'espace de Saïs-Meknès au Maroc. Thèse de doctorat. Université de Grenoble.

Varacca, M. O. (2019). La labellisation, (re)qualification ou disqualification des marges ? Le cas du safran à Taliouine (Anti-Atlas, Maroc). *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine*, (107-3).

Wenger, E., *Communities of practices: Learning, Meaning and Identify*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.

J., Dumas, M. (2020). Vers un dispositif de parage adapté à l'homme, au bien-être animal et aux performances de l'exploitation. Séminaire « Agir pour le travail en élevage ovin », 15-16 janvier 2020, ENSAT, Toulouse, France.

De la transmission des connaissances traditionnelles à l'innovation pédagogique : la création de « sculptures de connaissances »
Valérie LEHMANN, MBA, PHD Professeure titulaire ESG UQAM, Certifiée IAP2, Valérie COLOMB, Dre, Architecte D.P.L.G., Maitresse de conférences, Sciences Po Lyon

Contexte de recherche

Il s'agit d'une étude exploratoire concernant la transmission et le partage des savoirs traditionnels au moyen d'objets frontières et conduisant à une proposition d'innovation pédagogique liée à la mobilisation d'objets frontières. Cette recherche mobilise une approche compréhensive (Dumez, 2016). Elle est basée sur revue de littérature approfondie dite de convenance, des données secondaires, une expérimentation passé et une autre en cours ainsi que des rencontres d'experts en savoirs traditionnels (TK) et en pédagogie. La revue de littérature est de type « approfondie »; 87 textes ont été conservés, sélectionnés à partir de mots clés de convenance, issus de 15 revues scientifiques, de 8 institutions dédiées.

Une 1^e expérimentation a eu lieu à Montréal en 2023 et une 2^e en France a cours actuellement en 2024. Une 3^e est prévue pour l'automne 2024. Cinq rencontres d'experts locaux ont été menées en Arizona en 2015, 2017 et 2019 et trois rencontres d'experts en pédagogie ont eu lieu en 2023. Le travail d'analyse est par regroupements et recoupements, suivant les recommandations de Miles et Huberman (2003).

Les objectifs principaux de cette recherche sont de : comprendre le recours à un objet frontière physique pour la transmission et le partage des TK ainsi que la construction de nouvelles connaissances; dégager des propositions pour innover dans les modes d'enseignement basés sur la pédagogie active, via la mobilisation d'objets frontières

Présentation de la situation empirique

Chez les Hopis, un peuple natif de l'Amérique du Nord ayant une forte culture d'oralité (7 000 personnes aujourd'hui en Arizona), les Katsinas jouent un rôle essentiel. Il y a certes les Katsinas spirits, ces esprits représentant pour les Hopis, le Monde, ses acteurs et ses actants d'importance, ses ressources naturelles, ses joies et ses dangers; - jusqu'à 400 Kachinas différentes pour un seul village- et il y a également les Katsina dances, des cérémonies courantes interpellant les divinités. Mais il y a aussi les Katsinas dolls ou Katsintihu ou poupées Katchinas, qui sont des représentations des esprits en bois très léger (taille entre 20 ou 30 cm de hauteur). La plupart de ces Katsinas dolls réfèrent à des éléments de la Nature et servent aux rites spirituels et à l'éducation; elles sont des objets sacrés, lorsque originels, et constituent des objets communs, lorsque utilisés pour éduquer, -mais ne sont pas des « fétiches ». L'un des usages des Katsinas dolls, lorsqu'elles représentent des éléments naturels en particulier, est de transmettre aux jeunes générations les connaissances traditionnelles acquises en matière d'agriculture et de gestion des ressources naturelle, telles que les méthodes du dry farming, les outils et les compétences nécessaires, l'importance de la pluie et du vent, le rôle des insectes pollinisateurs, etc. Chacun de ces divers aspects est représenté dans chaque poupée, selon sa spécificité. Chaque poupée est unique. Lors

d'une rencontre entre anciens et plus jeunes en présence de ces dolls, un échange de paroles a lieu et une poupée est remise à chaque adolescent, faisant de la Katsina Doll un objet de mémoire. De cette manière, à travers les rencontres intergénérationnelles organisées, se constitue un héritage collectif qui permet d'infuser la spiritualité tout autant que les techniques agricoles, et par ailleurs permet de faire communauté et de stimuler la résilience collective. La transmission « active » et « partagée » de savoirs traditionnels ouvre par là même à une possible mise en commun de projets, d'activités, d'informations, de sens, mobilisables pour créer un futur collectif.

Revue de littérature

De nombreux textes issus de la littérature scientifique et associés à différents champs de recherche peuvent être mobilisés pour interpréter et discuter de la situation empirique que représente l'utilisation des Katsinas dolls, telle que décrite plus haut. Seuls quelques travaux sont indiqués dans cette proposition de communication (limitée en nombre de mots).

Concernant les savoirs traditionnels (TK) et leur mode de transmission et de partage, il est possible de citer les travaux de Houde (2007), Latulippe, (2015), Hellander-Renvall and Markkula, (2017) ainsi que Lehmann (2023). Les travaux de Blaser and All. (2004), Hungington (2000), Gathogo (2023) portant sur cette double thématique, au sein des communautés autochtones et amérindiennes sont également à mentionner

Concernant les connaissances et la pédagogie, il est possible de citer les travaux de Star et Griesemer (1989) sur les objets frontières et leur usage intentionnel, pour établir un espace de discussion entre des acteurs provenant de différents mondes de connaissances. Les travaux ayant trait aux concepts d'appropriation, d'engagement et de changement individuel ainsi que les travaux portant sur la « nécessité » d'une appropriation (des enjeux, des besoins) individuelle pour adopter une démarche volontariste pour le futur (synonyme d'inconnu) (Kumar, P. and Singhal, M. 2012, Bernoux, 2015) se doivent d'être mentionnés également. Par ailleurs, de nombreux travaux dont ceux de Saussure sur le langage et le signe ont lieu de cité ici.

Première expérimentation et interprétations

Se référant à l'usage des Katsinas dolls ayant pour mission principale la transmission et le partage de connaissances et s'inspirant de leur « format », une expérimentation de mobilisation d'objets frontières a eu lieu dans le contexte d'un atelier pédagogique ouvert (donc non contingenté) visant à « sensibiliser » des personnes de toutes provenances aux différentes formes de l'art visuel en octobre 2023. Chaque participant à l'atelier était invité à construire sa propre représentation du sujet (il pouvait partir avec). Un morceau de bois de forme rectangulaire (15 cm de longueur) était fourni comme base de travail et de la colle, des ciseaux ainsi que des morceaux de papier avec images, photos ou textes, des bandes de tissus, des crayons de couleur, etc. étaient déposés sur chaque table pouvant accueillir 4 à 8 personnes. Au fur et à mesure de l'atelier (durée prévue d'une heure), le nombre d'objets de connaissances construits (appelés ici « sculpture de connaissances ») a cru, pour atteindre un total de 38 sculptures, dépassant les attentes des organisateurs de l'atelier. La durée de construction d'une sculpture dans le contexte de l'atelier a été évaluée entre 20 et 40mn. Au gré des participants et des moments, les sculptures ont été présentées au groupe présent et discutées; leurs créateurs respectifs ont été interrogés quant à leur signification et à leur visuel, au

sein d'une session d'échanges, en fin d'atelier. Plusieurs participants de l'atelier ont posé des questions très pointues à certains des bâtisseurs, au cours de ces échanges qui ont suivi le dépôt des différentes sculptures sur un espace plat prévu à cet effet et une discussion s'est entamée entre plusieurs des participants, qui a débordé le temps de l'atelier. A la fin de l'atelier, la majorité des personnes ont laissé leur sculpture sur place; beaucoup ont pris leur temps pour examiner et photographier les sculptures.

Parmi les résultats tangibles, il a été fort intéressant de constater la diversité des sculptures de connaissances construites, dont pourtant la thématique initiale était similaire et la façon dont chaque élément de la sculpture représentait avec précision un aspect du sujet. Aucune discussion type « retour d'expérience » n'étant prévue avec les participants quant à l'atelier, il reste difficile de saisir jusqu'à quel point l'exercice a semblé intéressant ou « profitable » aux participants. Néanmoins, l'engouement qu'a suscité l'atelier, le nombre et la nature des interactions spontanées qui ont lieu entre les participants ainsi que la présence en fin d'atelier de discussions prolongées semble indiquer que ce type de démarche serait pertinente dans un contexte pédagogique spécifique visant à intégrer, à partager, à ancrer voire à évaluer des connaissances nouvellement acquises. De cette activité inédite centrée sur la création et la présentation de sculptures, émergerait un enrichissement individuel mais aussi un enrichissement collectif. Les participants à cette activité pourraient également développer une réflexion commune sur les connaissances représentées via les sculptures ainsi que sur la potentielle expansion de ces connaissances et des sculptures a posteriori. Un essaimage pourrait éventuellement être programmé. De plus, chaque participant pouvant conserver sa « sculpture de connaissances », cela permettrait à cette personne d'avoir un objet de mémoire tangible auprès d'elle, qu'elle pourrait « interroger » en cas de besoin ou enrichir si elle désire approfondir ou remodeler la matière représentée.

Proposition pour une innovation pédagogique

La proposition émise ici est de (faire) bâtir des formes inédites de transmission, de partage, d'évaluation et d'expansion de connaissances nouvellement acquises -dites « sculptures de connaissances »-, en se basant essentiellement sur les principes de l'objet frontière et en s'inspirant de l'exemple empirique des Katsinas et de sa valeur théorique intrinsèque. Cette étude revendique d'ailleurs s'inscrire dans un mouvement scientifique global de valorisation des connaissances traditionnelles des peuples natifs, promulgué par plusieurs institutions internationales.

Il existe quelques travaux scientifiques portant sur le recours aux savoirs ancestraux, profanes et traditionnels pour l'innovation (Lehmann, 2019, Mc Elwee and all., 2019), mais ceux-ci restent rares. Par ailleurs, bien que de nombreux travaux en pédagogie, discutent de l'intérêt d'utiliser des objets frontières physiques pour l'enseignement (Bonneau; 2012), peu explicitent leur usage et il est fort difficile d'accéder à une recherche portant sur la construction d'un objet frontière par les personnes en situation d'apprentissage (élèves, étudiants, personnes en activité) en vue d'ancrer, de partager et de développer des connaissances

Dans un tel contexte, la proposition précise émise ici de faire pratiquer par les personnes en situation d'apprentissage la construction d'un objet frontière qui représenterait, morceau par

morceau, les différents acquis de connaissances réalisés au cours d'un séminaire ou d'une formation, s'apparente à une innovation.

L'objet frontière serait, à l'instar de la poupée Katsinas, un objet physique (non pas virtuel), dont chaque composante représenterait un élément d'apprentissage précis. L'objet frontière, porteur des connaissances nouvelles, serait éventuellement bâti à partir d'une forme en bois et divers collages (papiers, tissus, métal) pourraient être réalisés sur la forme initiale, de façon à représenter une « sculpture de connaissances » personnelle et unique. Cette « sculpture de connaissances » individuelle serait présentée au groupe dans lequel s'inscrit la personne bâtisseuse, à des fins de transmission et de partage des connaissances, d'enrichissement mutuel des connaissances voire d'évaluation des acquis.

L'expérimentation qui a eu lieu à Montréal, à l'automne 2023, avait pour but d'explorer et d'évaluer qualitativement ce concept constitutif de « sculpture de connaissances » et de réfléchir dans l'action à sa possible définition opérationnelle. Il en va de même pour les 2e et 3e expérimentations en cours et à venir.

Cette proposition de « sculpture de connaissance » est aussi une proposition de modélisation qualitative des connaissances qui se voudrait facilement accessible, partageable et modulable. Une telle modélisation pourrait à la fois permettre à toute personne ayant bâti une sculpture intégrant les nouvelles connaissances acquises par cette personne, de les expliciter, de les conserver, de les questionner, de les utiliser. Cette modélisation peut tout à fait être transformée, ajustée, remodelée ou bonifiée par la suite, de façon individuelle ou collective. Par ailleurs, le fait que la personne « construit » ou « sculpte » ses nouveaux savoirs permet à cette personne leur appropriation directe, ainsi que le « learning by doing » le souligne et que la pédagogie active le recommande

Discussion, implications et limites

D'un point théorique, la démarche d'intermédiation de la poupée Katsina dans une culture spécifique transférée à une situation pédagogique, tout autant plausible et intéressante qu'elle soit, soulève plusieurs questions. Sa transposition en matière d'espace culturel et d'objectifs évoque déjà certains points de vigilance notamment en ce qui a trait au cadre interprétatif de la forme désignée et quant à la forme comme langage et système de communication, car il existe des prérequis pour qu'une forme soit signifiante pour un collectif. Selon Saussure, le langage renvoie à un arbitraire du signe. Ce qui n'est pas le cas avec des formes : il n'y a pas d'assignation arbitraire d'une signification à une forme. Ce qui enjoint à souligner que « ce manque de stabilité dans la structure de codification » de toute forme désignée renvoie à une multiplicité interprétative ou parfois à une forme d'illettrisme (Colomb 2005). Ainsi, extraire une poupée de son espace culturel en la décontextualisant voit sa signification modifiée. Il y a donc dans le cas présent, une désémantisation et une re-sémantisation.

De ce fait, la poupée Katsina serait davantage un objet d'inspiration que de transfert terme à terme dans un autre contexte. Toutefois, le discours porté sur la forme peut devenir un support de création de métaphores et un puissant outil réflexif par l'évocation que des formes, des couleurs, des textures peuvent susciter.

En matière d'implications, cette étude exploratoire ouvre la porte à de nouveaux travaux pratiques et scientifiques, en gestion des connaissances certainement, mais également en communication, en pédagogie, en management de projet, en ethnologie, ou encore en théories des organisations.

Bien entendu cette étude réalisée état qualitative, aucune extrapolation ne saurait être permise. Une expérimentation en milieu pédagogique plus formelle en cours actuellement et une 3e expérimentation à venir cet automne devrait permettre d'approfondir, d'améliorer ou de reconsidérer la proposition d'innovation pédagogique de sculpture de connaissances suggérée ici

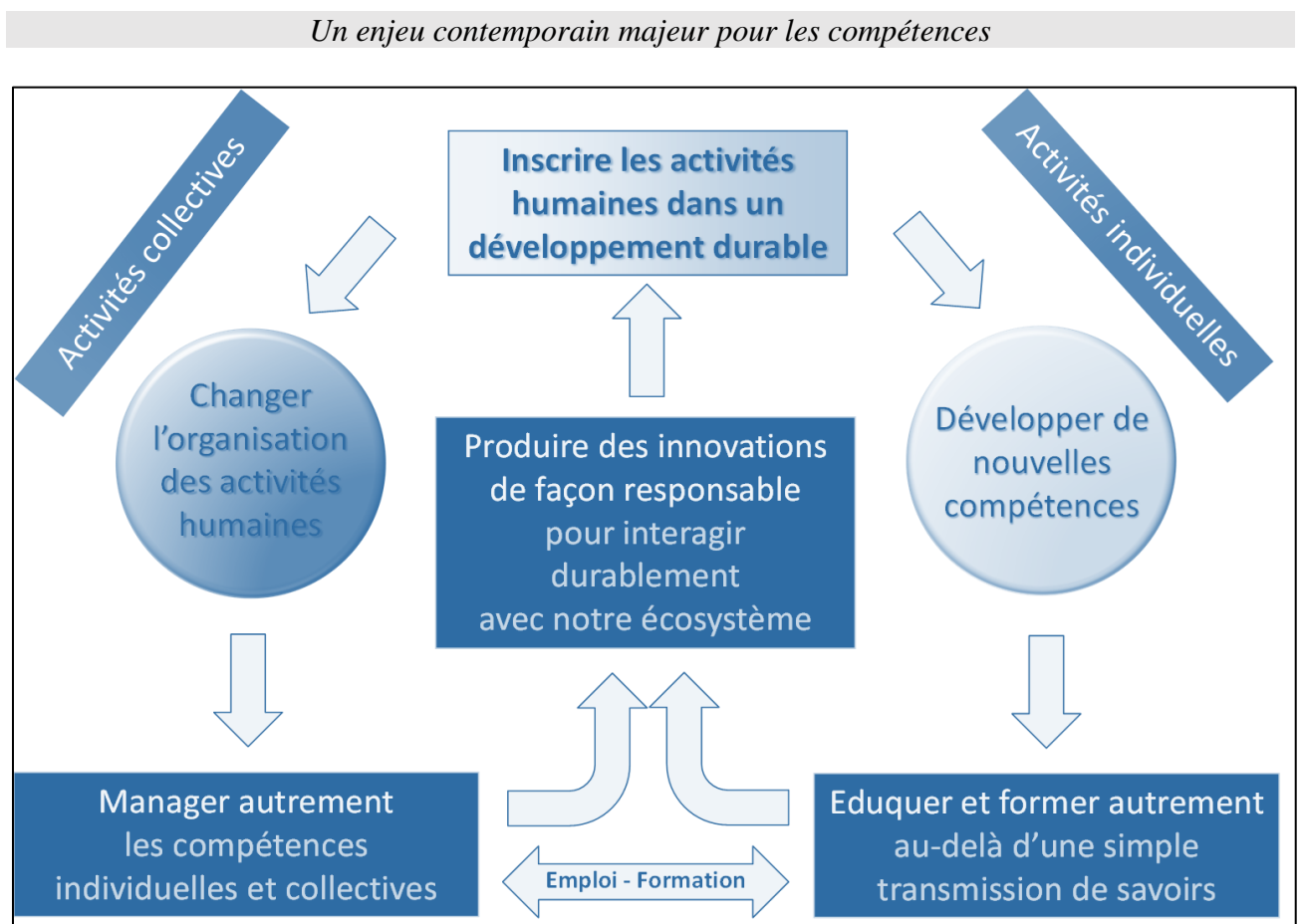
Quels apports de la psychologie au développement des compétences dans les métiers traditionnels.

Jean-Claude COULET, Chercheur associé – LP3C, Université Rennes 2

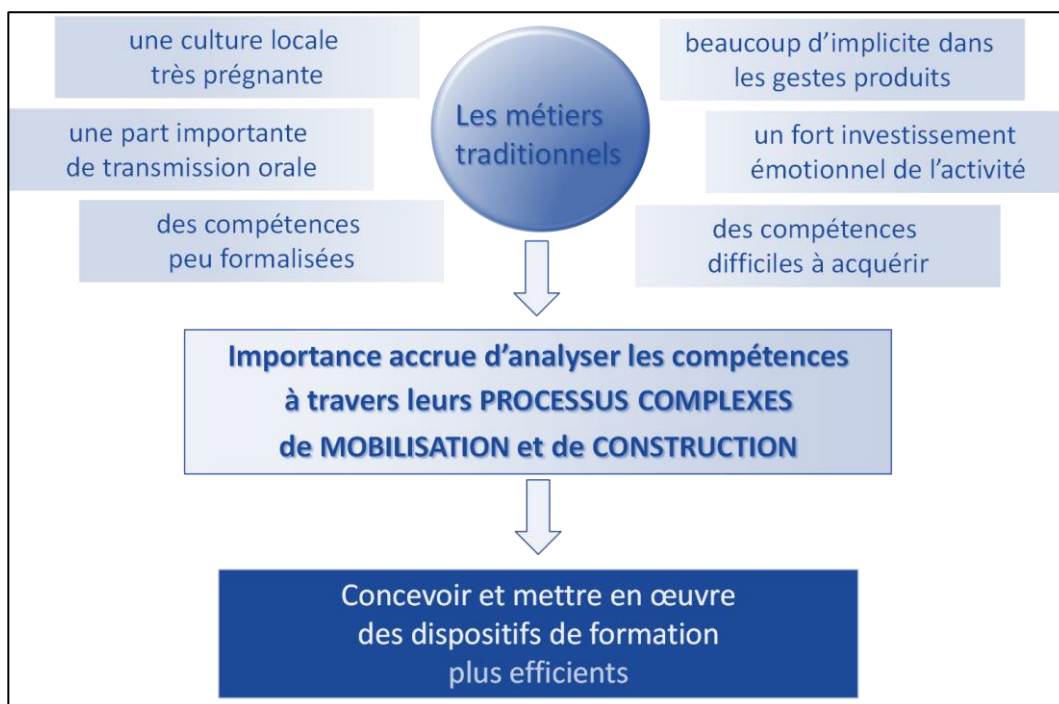
Objectifs

- Montrer l'intérêt d'une approche psychologique pour comprendre et favoriser le développement des compétences individuelles et collectives au sein des métiers traditionnels
- Montrer que cela mériterait un triple changement de paradigme concernant :
 - la conception de la notion de compétence et de ses enjeux
 - la conception des modèles et méthodes de formation
 - la conception du métier et de la formation au métier

1 - la notion de compétence et ses enjeux

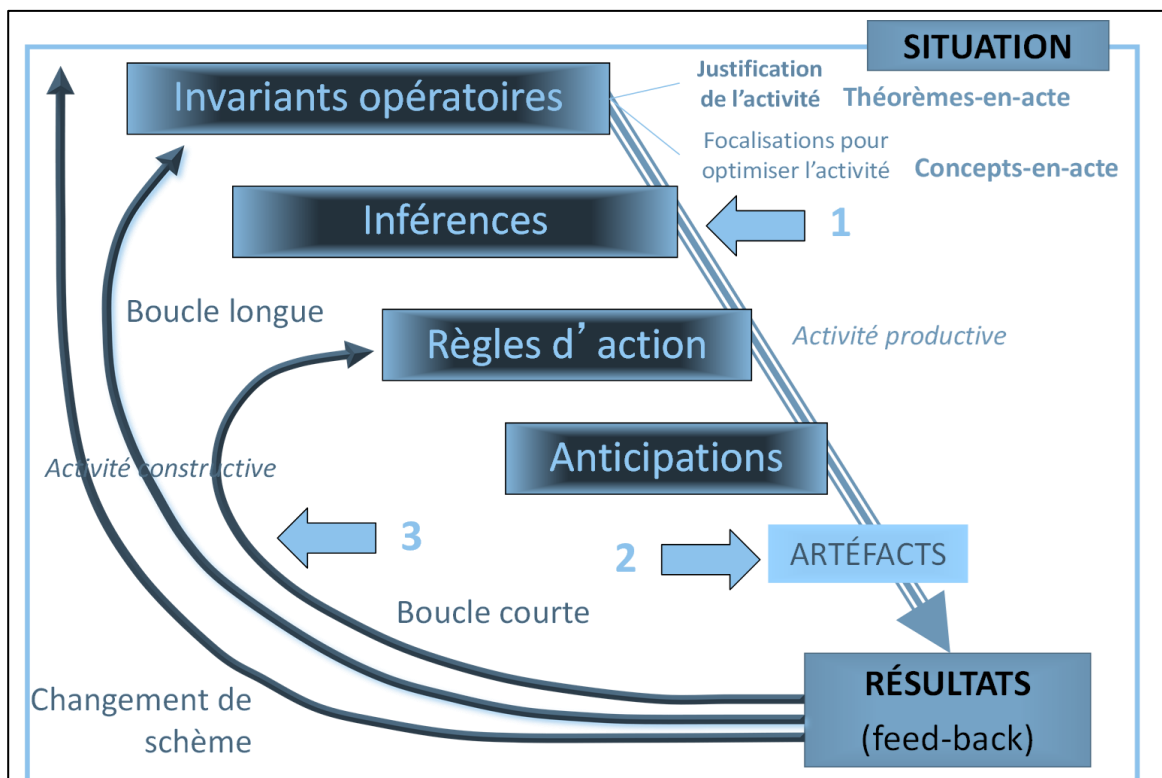
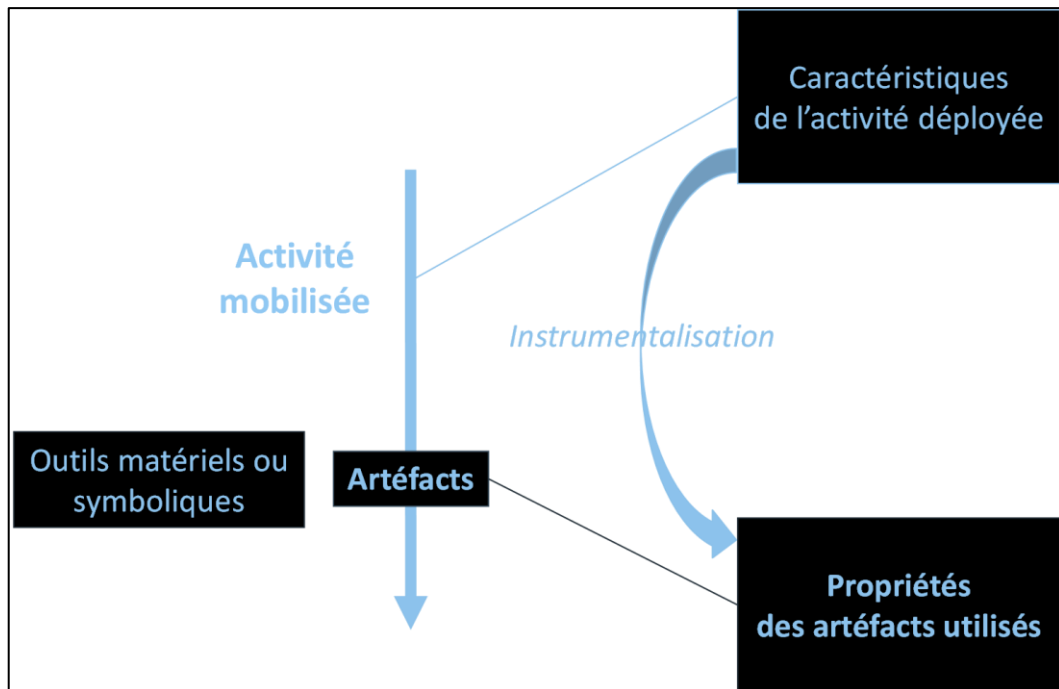


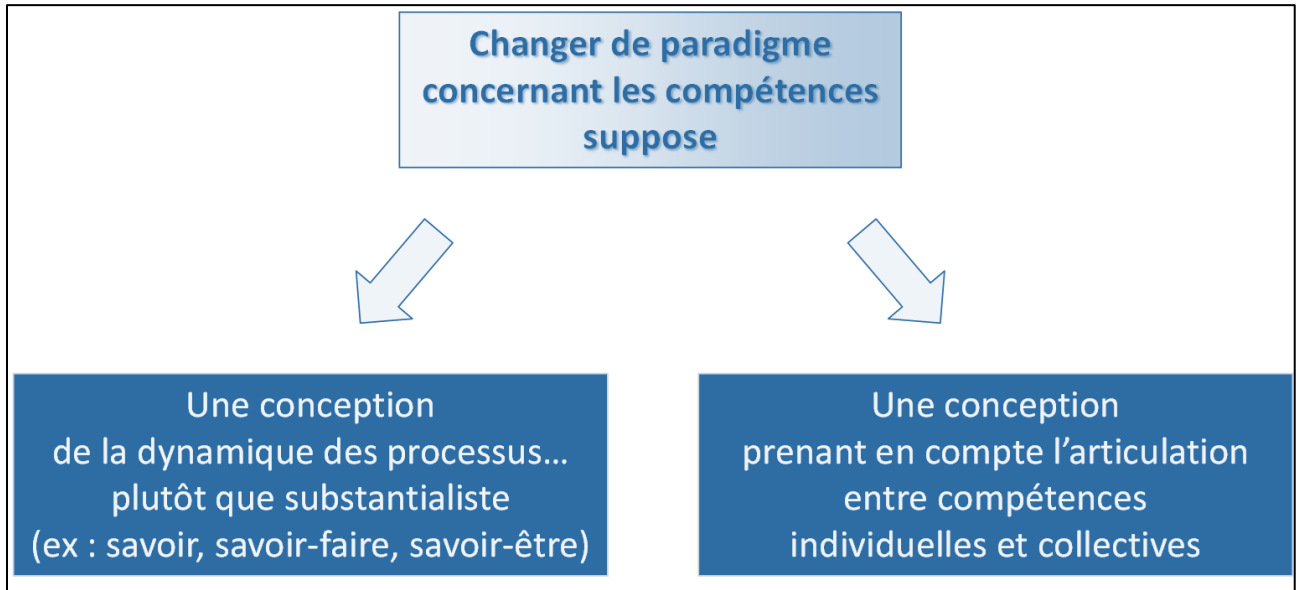
L'enjeu des compétences dans les métiers traditionnels



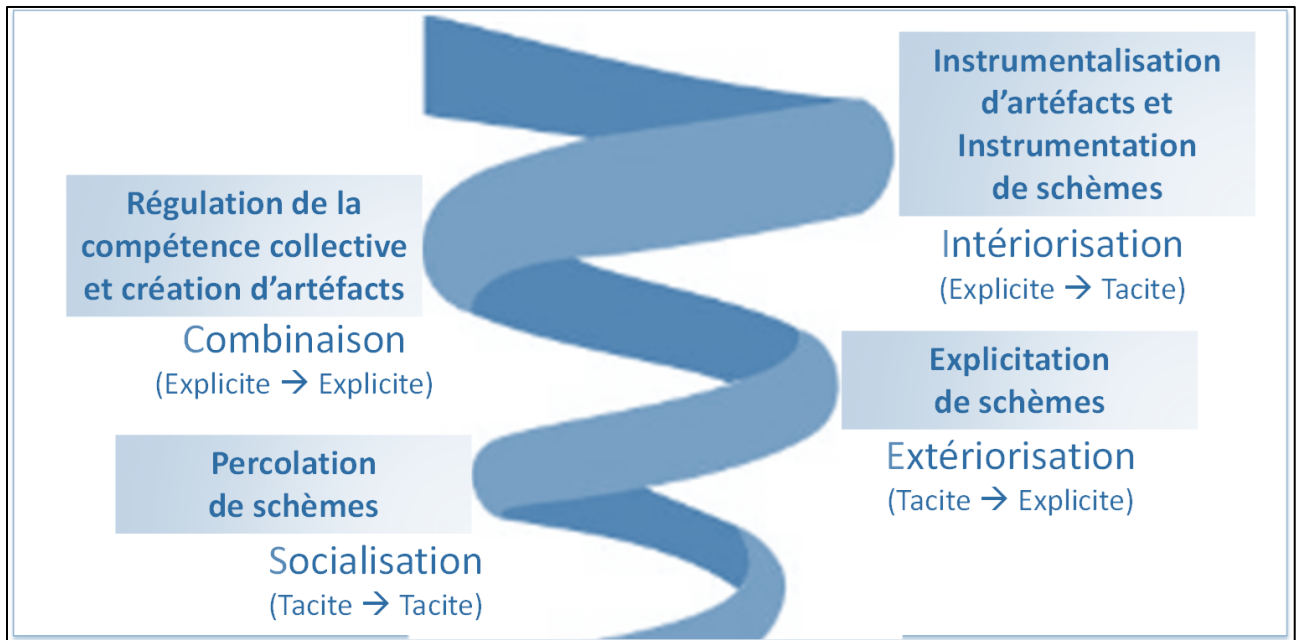
La notion de compétence : quels processus ?





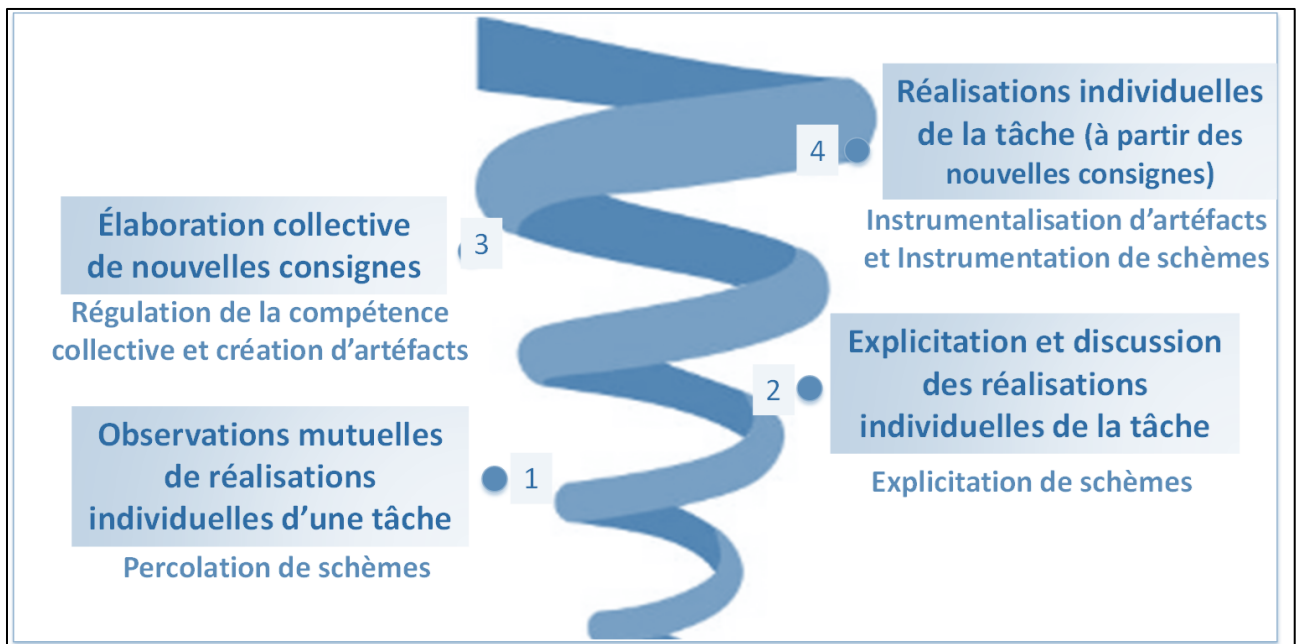


Articulation entre compétences individuelles et collectives : lecture "compétences" du modèle SECI de Nonaka (1994)



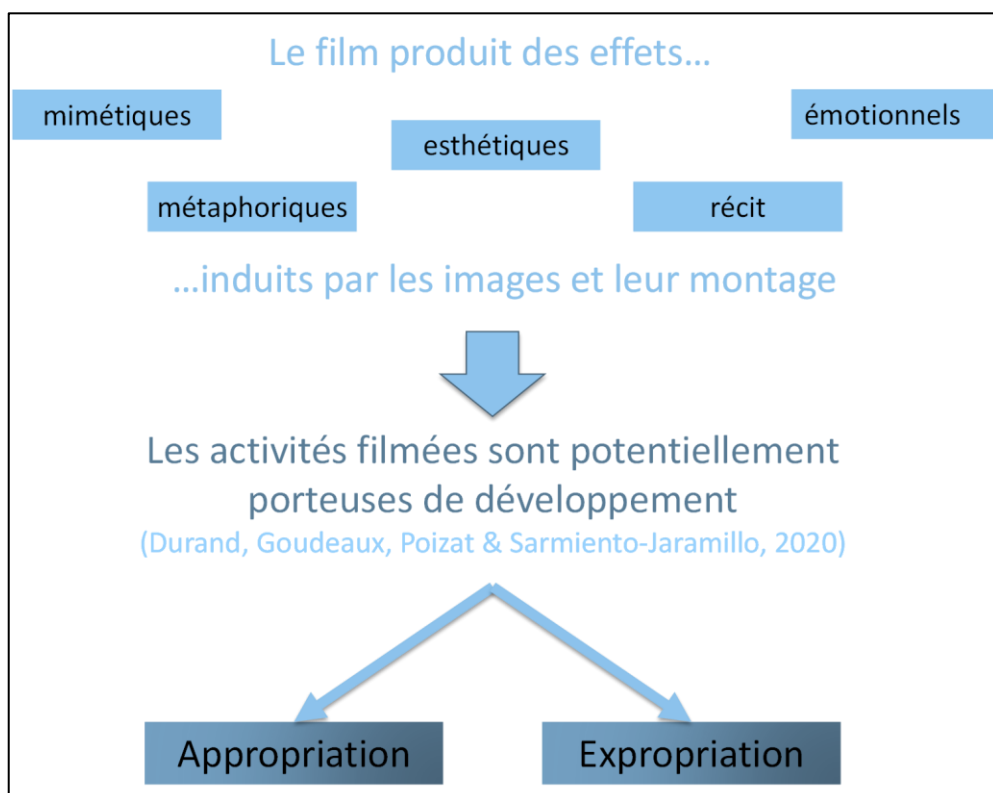
2 - La conception des modèles et des méthodes de formation

La dynamique d'une activité collective comme modèle pédagogique



L'exemple de l'utilisation du film documentaire à visée formative

L'utilisation des propriétés du film



Définition de l'activité collective

Réaliser collectivement un film documentaire,
pour faire percevoir les compétences d'un professionnel exerçant son métier

Lors de cette mise en route du dispositif

- Les objectifs du formateur sont :
 - ✓ En référence à MADDEC, construire une anticipation des résultats attendus de l'activité collective
 - ✓ Donner les consignes de réalisation de la tâche individuelle (prise de vue et montage)
 - ✓ Proposer un temps de formation à l'utilisation des artefacts médiateurs de ces activités
 - ✓ Solliciter la réalisation d'un film documentaire susceptible d'exprimer un niveau initial de compétence de chaque étudiant quant à sa manière de « *faire percevoir les compétences du professionnel* »

Définition de la tâche individuelle initiale

Réaliser individuellement un premier film de ce type

Durant cette phase


- Les objectifs du formateur sont :
 - ✓ Favoriser les processus d'appropriation et d'expropriation relatifs à l'activité du professionnel filmé
 - ✓ Favoriser des apprentissages par observation (Bandura, 1980) des schèmes de prise de vue et de montage utilisés par les pairs
 - ✓ Favoriser des apprentissages implicites (Reber, 1967 ; Perruchet & Nicolas, 1998)
- En s'appuyant sur MADDEC, chercher à voir ce que les films présentés font percevoir des composantes des schèmes du professionnel (invariants opératoires, inférences, règles d'action, anticipations, artefacts utilisés, types de régulations)

Percolation de schèmes

Visionnage collectif, sans commentaire, des productions individuelles



Le dispositif pédagogique : phase 2




Durant cette phase

- Les objectifs du formateur sont :
 - ✓ Favoriser les prises de conscience (Piaget, 1974) concernant :
 - les activités de prise de vue et de montage
 - les compétences du professionnel filmé
 - ✓ Favoriser les confrontations sociocognitives (Doise & Mugny, 1981 ; Gilly, 1990)
- En s'appuyant sur MADDEC, analyser l'activité des groupes et intervenir pour favoriser des régulations de cette activité

Explicitation de schèmes

- Courte discussion en grand groupe, centrée sur les façons de filmer et de monter « *pour bien faire percevoir les compétences du professionnel* » et sur les compétences identifiées
- Poursuite de la discussion en petits groupes

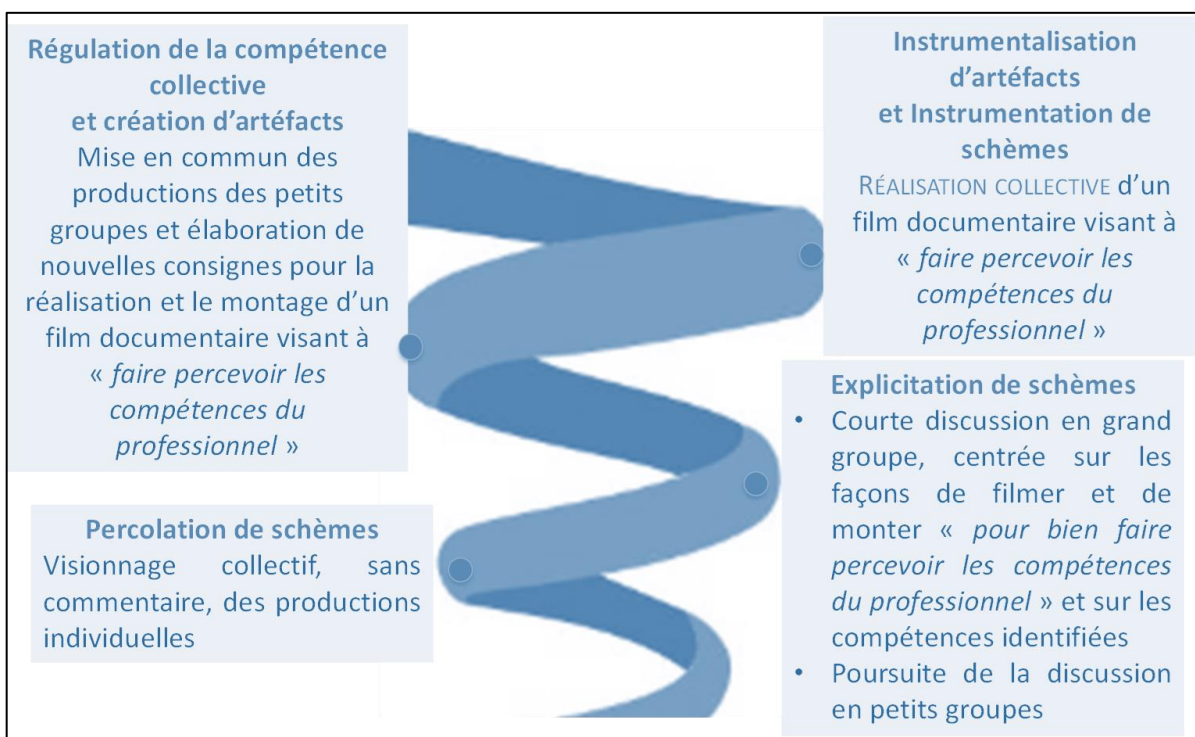
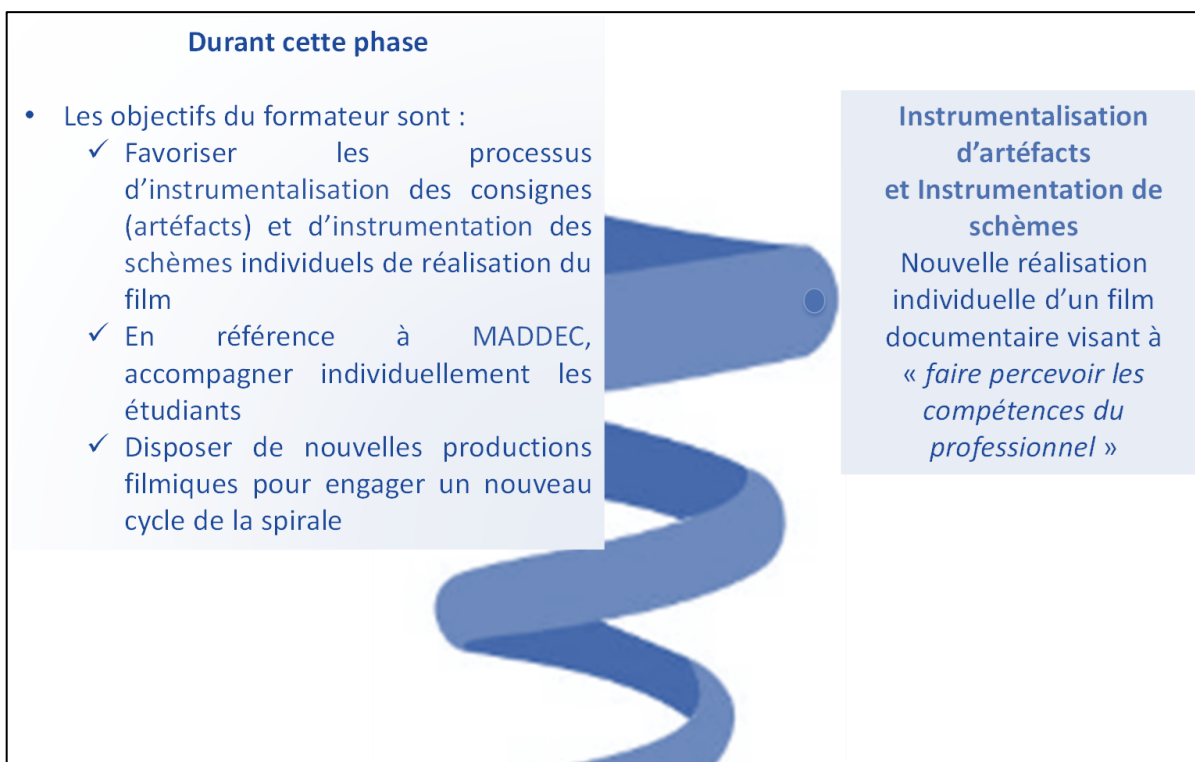
Le dispositif pédagogique : phase 3



Régulation de la compétence collective et création d'artéfacts
Mise en commun des productions des petits groupes et élaboration de nouvelles consignes pour la réalisation et le montage d'un film documentaire visant à « *faire percevoir les compétences du professionnel* »

Durant cette phase

- Les objectifs du formateur sont :
 - ✓ En référence à MADDEC, induire des formes de régulation (en boucle courte, longue ou de type changement de schème) de l'activité collective de production d'un film documentaire visant à « *faire percevoir les compétences du professionnel* »
 - ✓ Faire élaborer de nouvelles consignes (artéfacts) de prise de vue et de montage, exprimant les régulations de l'activité collective



3 - Conception du métier et de la formation au métier

De l'activité à la compétence

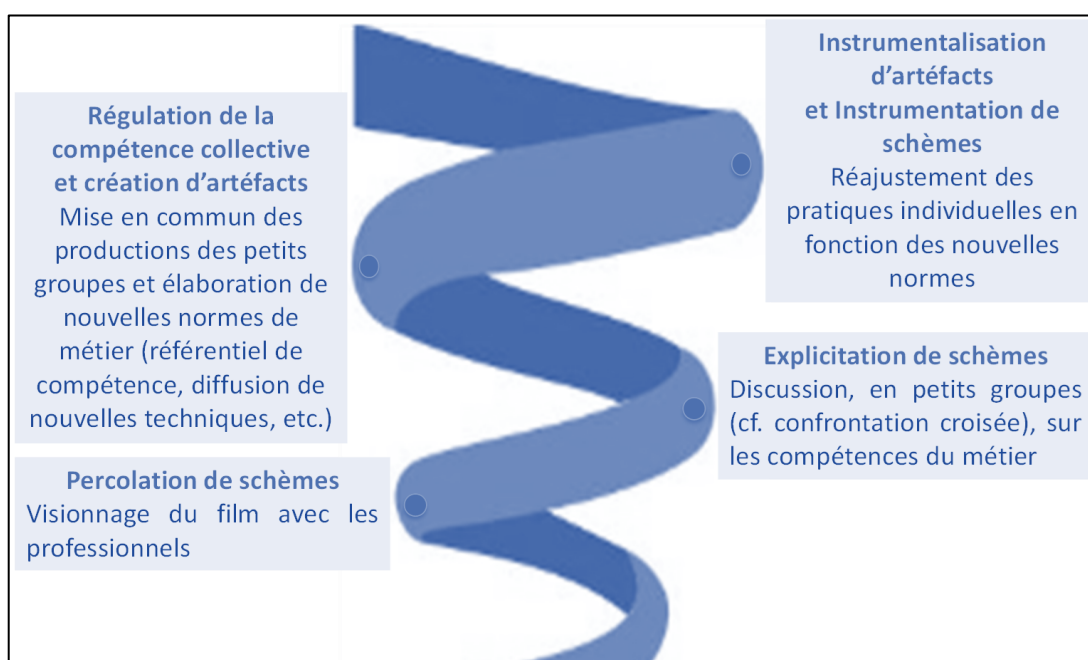
Le film documentaire permet une analyse fine de l'activité

De l'activité à la compétence

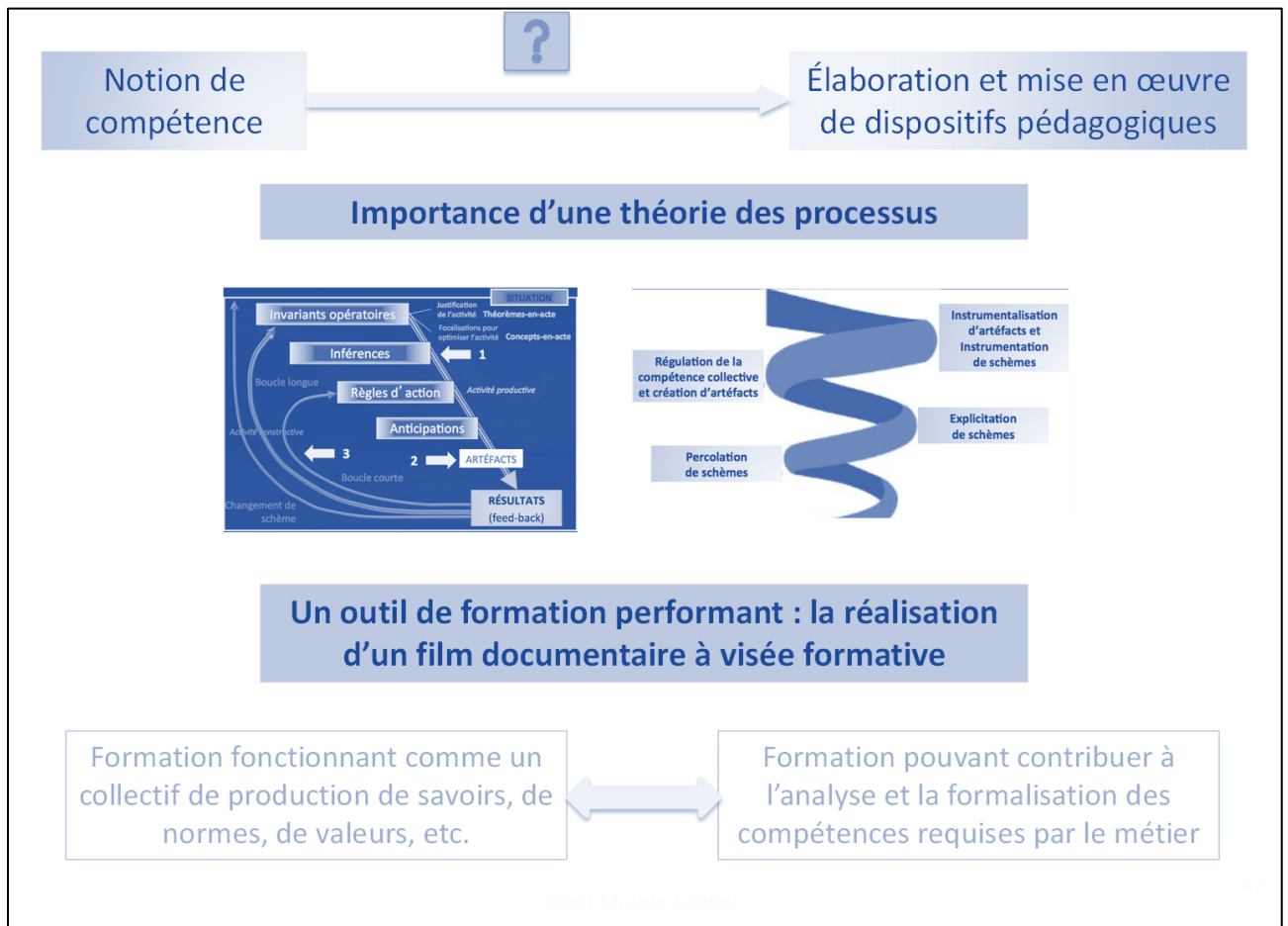
La théorie permet de déduire de l'activité les attributs des compétences qui l'organisent

COMPÉTENCE X		Rapport à la tâche	Rapport à autrui	Rapport à soi
Invariants opératoires	Théorèmes-en-acte	<ul style="list-style-type: none"> • Théorème-en-acte 1 • Théorème-en-acte 2 • Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Théorème-en-acte 1 • Théorème-en-acte 2 • Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Théorème-en-acte 1 • Théorème-en-acte 2 • Etc.
	Concepts-en-acte	<ul style="list-style-type: none"> • Concept-en-acte 1 • Concept-en-acte 2 • Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Concept-en-acte 1 • Concept-en-acte 2 • Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Concept-en-acte 1 • Concept-en-acte 2 • Etc.
	Inférences	<ul style="list-style-type: none"> • Inférence 1 • Inférence 2 • Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Inférence 1 • Inférence 2 • Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Inférence 1 • Inférence 2 • Etc.
	Règles d'action	<ul style="list-style-type: none"> • Règle d'action 1 • Règle d'action 2 • Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Règle d'action 1 • Règle d'action 2 • Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Règle d'action 1 • Règle d'action 2 • Etc.
	Anticipations	<ul style="list-style-type: none"> • Anticipation 1 • Anticipation 2 • Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Anticipation 1 • Anticipation 2 • Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Anticipation 1 • Anticipation 2 • Etc.
	Artéfacts	<ul style="list-style-type: none"> • Artéfact 1 • Artéfact 2 • Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Artéfact 1 • Artéfact 2 • Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Artéfact 1 • Artéfact 2 • Etc.
	Observables	<ul style="list-style-type: none"> • Observable 1 • Observable 2 • Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Observable 1 • Observable 2 • Etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Observable 1 • Observable 2 • Etc.

De la formation au métier



Conclusion



Références bibliographiques

- Bandura, A. (1980). L'apprentissage social. Liège, Mardaga.
- Beckers, J. (2002). Développement et évaluation des compétences à l'école. Bruxelles : éditions Labor.
- Coulet, J.C. (2011) La notion de compétence : un modèle pour décrire, évaluer et développer les compétences, *Le travail humain*, 74(1), p. 1-30.
- Doise, W. & Mugny, G., *Le développement social de l'intelligence*. InterEditions, Paris, 1981.
- Durand, M., Goudeaux, A., Poizat, G. & Sarmiento-Jaramillo, J. (2020). Des films pour analyser le travail et documenter des situations de formation. *Images du travail, travail des images*. <https://doi.org/10.4000/itti.306>
- Gilly, M. (1990). Mécanismes psychosociaux des constructions cognitives : perspectives de recherche à l'âge scolaire, dans G. Netchine-Grynberg (DIR.), *Développement et fonctionnement cognitifs chez l'enfant*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Nonaka, I. & Takeuchi, H. (1995). *The Knowledge Creating Company*. New York : Oxford University Press.
- Nonaka, I. & von Krogh G. (2009). Tacit knowledge and knowledge conversion: controversy and advancement in organizational knowledge creation theory. *Organization Science*, 23(3), p. 635-652.

- Perruchet, P. & Nicolas, S. (1998). L'apprentissage implicite : un débat théorique. *Psychologie Française*, 43(1), p. 13-25.
- Piaget, J. (1974). *La prise de conscience*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Rabardel, P. (1995). *Les hommes et les technologies; approche cognitive des instruments contemporains*. Paris : Armand Colin.
- Reber, A. S. (1967). Implicit Learning of Artificial Grammars. *Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior*, 6(6), p. 855-863.
- Roe, R. A. (2002). What makes a competent psychologist? *European Psychologist*, 7(3), 192-203. <https://doi.org/10.1027//1016-9040.7.3.192>
- Tardif, J. (2006). *L'évaluation des compétences. Documenter le parcours de développement*. Montréal : Chenelière Éducation.
- Vergnaud, G. (1990). La théorie des champs conceptuels, *Recherche en didactique des mathématiques*, 10(2/3), 133-170.

Séminaire sur les Savoirs Traditionnels – Journées de Cognac, 23-24 octobre 2024

*Compte-rendu par François GRAVIE-PLANDE (IAE de Limoges),
Jean-Louis ERMINE (Institut Mines-Telecom Business School)*

1) Introduction

Ce séminaire, organisé les 23 et 24 octobre 2024 au Musée des Savoir-Faire du Cognac et à l'Université des Spiritueux de Segonzac, avait pour thème central la question :

Quels nouveaux outils pour gérer les savoirs traditionnels ? Vers un Conservatoire des Savoirs Traditionnels ?

Le séminaire a réuni des experts de divers domaines – patrimoine bâti, métiers d'art, agriculture et viticulture – pour explorer les moyens de sauvegarder, transmettre et innover autour des savoirs traditionnels. Ces savoirs, ancrés dans pratiques professionnelles héritées de la tradition, constituent un levier essentiel pour le développement culturel, économique et social des territoires.

2) Définition d'un Conservatoire des Savoirs

Un conservatoire se définit comme une institution ou un lieu où l'on maintient et transmet des éléments culturels matériels ou immatériels. On distingue plusieurs types :

- Les conservatoires-académie ou école, centrés sur la sauvegarde et la promotion des valeurs culturelles et/ou savoir-faire techniques.
- Les conservatoires écologiques, qui visent à restaurer ou protéger des espaces naturels.

Il faudra préciser comment ces définitions peuvent s'adapter à un conservatoire des savoirs traditionnels, avec les objectifs définis au paragraphe précédent

3) Diagnostic : Besoins et Ressentis des Acteurs

Durant ces deux jours d'échanges, plusieurs préoccupations et besoins ont émergé, exprimés tant par les acteurs de terrain que par les universitaires et institutionnels :

- Complémentarité des initiatives : Plutôt que de concurrencer des structures existantes, le conservatoire doit jouer un rôle complémentaire.
- Différenciation des savoirs et métiers : Il est crucial de distinguer savoirs traditionnels, dont la définition doit être affinée, et métiers tout en reconnaissant leur interdépendance.
- Économie et application des savoirs : L'identification de modèles économiques viables et durables est essentielle pour valoriser les savoirs et les adapter aux Objectifs de Développement Durable (ODD).
- Autonomie et réappropriation des savoirs : Encourager une réappropriation des savoirs traditionnels par les communautés concernées.
- Mise en récit des savoirs : Dépasser la simple conservation technique pour intégrer une dimension narrative, valorisant le patrimoine culturel immatériel.

4) Proposition : Un Conservatoire en Réseau

L'une des idées phares du séminaire est de structurer ces conservatoires comme des têtes de réseau, avec une présence étendue à l'ensemble des territoires. Ce modèle repose sur quatre axes principaux :

1. Sauvegarder : comme un écosystème protégeant les espèces rares, ce conservatoire serait un refuge pour les savoir-faire en danger.

2. Former : légitimer la transmission de ces savoirs par un encadrement rigoureux et souvent de haut niveau (expertise).
3. Rayonner : promouvoir et diffuser ces savoirs à un large public.
4. Innover : faire évoluer les savoir-faire en fonction des contextes économiques, sociaux, techniques et scientifiques.

L'objectif est de créer un cadre de certification qui reconnaît et valorise ces savoir-faire, sans nécessairement les diplômer. Les conservatoires, délocalisés, joueraient le rôle de supports pour la certification et le perfectionnement des professionnels, tout en mettant l'accent sur la spécificité régionale et territoriale.

5) Plan d'Action

Bien qu'il reste à préciser, le plan d'action pour la mise en œuvre de ces conservatoires pourrait inclure :

1. Comité de Pilotage : Formation d'un comité regroupant chercheurs, praticiens et institutionnels pour cartographier les parties prenantes.
2. Colloque 2025 à Bordeaux : Un colloque est envisagé pour 2025 à Bordeaux, visant à formaliser le lancement des conservatoires avec l'ensemble des acteurs, y compris les financeurs.

Ce séminaire aura permis de poser les bases d'un projet ambitieux de préservation et valorisation des savoirs traditionnels, crucial pour l'avenir des traditions culturelles en France.

Mailing List des auteur.e.s

François GRAVIE-PLANDE : francois.gravie-plande@unilim.fr;
Frédéric THIBAUD : frederic.thibault@guyenne-medieval.com;
Honorine TELLIER : honorine.tellier@ifce.fr;
Jean-Claude COULET : jc.coulet@gmail.com;
Jean-Louis ERMINE : jean-louis.ermine@laposte.net
Jeanne LAMARQUETTE : j.lamarquette@institut-savoirfaire.fr;
My Brahim IDBENDRISS : dbendris@gmail.com
Sophie LATAILLADE : sophie.lataillade@cma-nouvelleaquitaine.fr;
Valérie COLOMB : Valerie.colomb@sciencespo-lyon.fr
Valérie LEHMANN : valerie.lehmann@hec.ca;
Vanessa FERREY : v.ferey@lessavoirfaireducognac.com;